



■ *Toute l'actu du 86*

- **DÉPLACEMENTS** P.5  
**Poitiers-Limoges, (auto)route tortueuse**
- **SANTÉ** P.6  
**Vaccination : à la dose près**
- **DOSSIER** P.11-16  
**Le jardin, l'ultime refuge**
- **SPORT** P.21  
**Claire Bren dit Jeux**
- **SOCIÉTÉ** P.23  
**Le numérique en débat**



**LOISIRS VERANDA**  
VERANDAS ■ STORES ■ VOLETS ■ FENETRES

JUSQU'À **600€ OFFERTS\***  
SUR UNE SÉLECTION DE STORES & PERGOLAS

Et si vous profitez du soleil avant l'été ?

**1-5**  
avant la fin des Instants Promos

**EXPERTS STORISTES**  
\* Voir conditions en magasin.  
[www.loisirs-veranda.fr](http://www.loisirs-veranda.fr)

**DIGALIBAT** Migné-Auxances 05 49 51 67 87

COHÉSION SOCIALE P.3

# Les colos, un rêve poitevin

**CONCEPT CERAMIC**

**VOTRE SPÉCIALISTE DU CARRELAGE**  
Hall d'Expo de + de 700m<sup>2</sup>

**VOTRE TERRASSE À PARTIR DE 39€ TTC/m<sup>2</sup>**

PRODUITS ORIGINAUX, DÉPLACEMENT À DOMICILE, PRÊTS D'ÉCHANTILLONS, CONSEILS

27, boulevard du Grand Cerf POITIERS - 09 70 72 20 10 **P** Parking gratuit  
[www.concept-ceramic.com](http://www.concept-ceramic.com)  
Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h30. Le samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h.

AFIN DE VOUS SATISFAIRE AU MIEUX, PENSEZ À PRENDRE RDV AVANT VOTRE VENUE EN MAGASIN

■ 1<sup>ER</sup> HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

**N°518**  
[le7.info](http://le7.info)



# SOUTIEN AUX JEUNES

## CARTE GOLD SANS CONTACT GRATUITE \* LIVRÉE CHEZ TOI

Votre conseiller disponible par téléphone ou par mail

\* Offre soumise à conditions et valable du 29/03/2021 au 30/05/2021 réservée aux particuliers âgés de 18 à 25 ans étudiants non détenteurs d'une carte ou détenteurs d'une carte Mozaïc. Pour toute nouvelle souscription d'une carte Gold Mastercard, sous réserve d'étude et d'acceptation de votre dossier. La carte Gold Mastercard est une carte internationale de retrait et de paiement. Prix catalogue de la carte Gold Mastercard : 120€/an au tarif en vigueur au 01/01/2021, hors bonus Gold. Gratuité pendant 3 ans. Les tarifs en vigueur seront appliqués à compter de la 4ème année. Si carte à débit différé : le montant de chaque opération effectuée à l'aide de cette carte est débité directement et intégralement sur le compte du client, à une date convenue. Elle permet également d'effectuer des retraits qui sont débités au jour le jour sur le compte. Si Carte à débit immédiat : Le montant de chaque opération effectuée à l'aide de cette carte est débité directement et intégralement sur le compte du client, au jour le jour. Vous disposez d'un délai légal de rétractation de 14 jours en cas de démarchage et/ou de vente à distance. Renseignez-vous auprès de votre Caisse régionale pour connaître les conditions, limites et tarifs applicables. La fonctionnalité Paiement Express Sans Contact ne sera activée qu'après une première utilisation de la carte avec saisie du code confidentiel. Le service de paiement sans contact peut être désactivé auprès de votre conseiller.

CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers - 399 780\_097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896. Document non contractuel - Ed. 04/2021



DE LA TOURAINE  
ET DU POITOU





## Mirage électoral

Enfin ! Le gouvernement a tranché en faveur d'un maintien des élections départementales et régionales en juin prochain, les 20 et 27. Mais le moins que l'on puisse écrire, c'est que le double rendez-vous démocratique ne passionne pas les foules... pour l'instant. Qui sait, par exemple, que la Vienne a accueilli la semaine dernière trois têtes de liste régionales, le Bordelais Nicolas Florian, la Landaise Geneviève Darrieussecq et la Deux-Sévrienne Clémence Guetté ? Le même jour que le Béarnais Jean Lassalle, pas candidat mais premier soutien d'Eddy Pujalon, chef de file du mouvement Ruralité ! A défaut d'intéresser, la campagne révèle, à un an de la Présidentielle, la déliquescence des partis politiques. Le Parti communiste qui soutient le sortant Alain Rousset à l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine, sauf en Deux-Sèvres, l'UDI dont certains membres font alliance avec LR plutôt qu'avec LREM... On pourrait multiplier les exemples à l'envi. Une chatte n'y retrouverait pas ses petits ! Alors, sur quels repères les électeurs pourront-ils se fonder à l'heure de glisser un bulletin dans l'urne, sachant que Région et Département sont deux collectivités intermédiaires aux compétences spécifiques ? Bon courage aux candidat(e)s pour ramener les citoyens vers les bureaux de vote.

**Arnault Varanne**  
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-i

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie  
Bâtiment Optima 2 - BP 30214  
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :  
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95  
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :  
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95  
Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet  
Rédacteur en chef : Arnault Varanne  
Responsable commercial : Florent Pagé  
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)

N° ISSN : 2646-6597  
Dépôt légal à parution  
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.  
Photo couverture : Adobestock  
Ne pas jeter sur la voie publique.

# Poitiers mise sur les colos



Poitiers recherche activement un centre d'hébergement sur la côte atlantique pour y envoyer ses plus jeunes habitants.

**La mairie de Poitiers veut acquérir un centre d'hébergement sur la côte atlantique. L'idée ? Faire des colonies de vacances un vecteur de mixité sociale. Reste à rendre cette structure financièrement viable dans le temps.**

■ Romain Mudrak

Collectivité recherche centre d'hébergement sur la côte Atlantique. L'annonce est lancée ! La Mairie de Poitiers prospecte actuellement pour trouver un lieu idéal où organiser des colonies de vacances. L'été dernier, le programme « Vacances pour tous » a permis d'envoyer près de 1 500 jeunes prendre l'air ailleurs le temps d'une journée à une semaine. C'était la première grande décision prise par la nouvelle équipe municipale. L'objectif ? « Améliorer le droit aux vacances pour que chaque enfant ait l'opportunité de partir une fois par an », rappelle

Léonore Moncond'huy. Dans la continuité, ce centre doit leur permettre de construire des souvenirs communs : « L'idée est de proposer un rendez-vous annuel où des enfants de milieux différents pourront se retrouver et apprendre à vivre ensemble. Il n'y a pas tant d'espaces de mixité aujourd'hui dans notre société. » Un peu comme le centre de loisirs du Bois de Saint-Pierre, où la municipalité envisage de rénover l'hébergement actuellement inexploitable.

Ce projet pose évidemment de nombreuses questions. D'autant que depuis une vingtaine d'années, les collectivités ont plutôt tendance à se désengager de ce genre de structures à la gestion patrimoniale onéreuse. Ce n'est pas un hasard si, en début d'année, Grand Châtelleraut a cédé Les Chalets de Moulière, à Vouneuil-sur-Vienne. D'importants travaux de rénovation étaient devenus indispensables (1,5M€). Désormais, l'agglomération préfère aider financièrement des mairies de quartier qui organisent

des séjours et proposer des animations locales. D'ailleurs, l'opération « Ici l'été » sera reconduite en 2021.

### Un modèle économique viable

Difficile de rentabiliser ce type de centre et d'optimiser son taux d'occupation à l'année. La solution envisagée par Poitiers est la co-gestion : « D'un côté, nous assurerons la gestion pendant les vacances scolaires, et sur d'autres périodes, un partenaire associatif de l'éducation populaire pourrait y organiser des stages Bafa, des séminaires, selon la maire. Plusieurs se sont montrés intéressés parce qu'ils manquent de lieux. » Et pourquoi pas des classes de mer... Des recrutements sont-ils prévus ? C'est encore trop tôt pour le dire. Un exemple est intéressant. La mairie de Saint-Secondin possède pas moins de trois centres d'hébergement (200 places), elle est parvenue à mutualiser ses équipes d'entretien et de restauration avec l'école et la maison de retraite. Même si

l'échelle peut paraître disproportionnée, ce petit village de 550 habitants, près de Gençay, a su créer un véritable modèle économique viable sur l'accueil de touristes et de colos (lire l'interview du maire Jean-Louis Bourriaux sur le7.info).

Reste la question du lac de Saint-Cyr... D'accord, ce n'est pas la mer, mais Grand Poitiers y était propriétaire d'un centre d'hébergement de 130 places... qu'elle vient de céder à l'association gestionnaire Archipel Saint-Cyr. Paradoxal ? « La procédure était déjà engagée avant notre arrivée, en bonne intelligence avec l'association », répond Samira Barro-Konate, élue déléguée aux Vacances pour tous. En revanche, son directeur Sébastien Hermouet, lui aussi à la recherche d'un hébergement en dur sur la côte, ne serait pas contre un deal avec Poitiers. A bon entendeur. En attendant, 29 associations et 6 prestataires locaux ont déjà proposé des séjours originaux pour l'été prochain. Les réservations démarreront le 24 mai.

**Comdata**  
Expérience clients - Ecoute - Challenge  
Equipe - Dynamisme


Pourrez-vous relever  
**le DEFI ?**

- Poste de Chargé de Clientèle, CDD 6 à 12 mois ou CDI selon profil
- Rémunération : SMIC + Primes variables + Tickets restaurant
- Basé proche de Poitiers ou télétravail

Postulez directement [recrutement.poitiers@comdatagroup.com](mailto:recrutement.poitiers@comdatagroup.com) - tél : 05 49 42 13 00



# Le CBD, bon ou mauvais pour la santé ?

En partenariat avec le média numérique Curieux !, Le 7 vous propose tous les mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Huitième volet de cette deuxième saison avec Avalon Lewis  avalon\_lewis

Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur [curieux.live](https://curieux.live)

## CURIeux!

**EN 1942, LE NOBEL BRITANNIQUE ALEXANDER TODD ET L'AMÉRICAIN ROGER ADAMS ONT ÉTÉ LES PREMIERS À ISOLER LE CBD (CANNABIDIOL) DU CANNABIS. ILS ONT EXTRAIT CE CANNABINOÏDE DÉSORMAIS CONNU DANS LE MONDE ENTIER À PARTIR DES FLEURS DE CHANVRE SAUVAGE DU MINNESOTA.**

ROGER, À TA GAUCHE ! HEIN ? JE VOIS RIEN !

**MAIS CONCRÈTEMENT LE CBD C'EST QUOI ?**

LE CBD C'EST LE CANNABIDIOL, L'UNE DES NOMBREUSES MOLÉCULES CANNABINOÏDES PRÉSENTE DANS LE CHANVRE. IL A DES EFFETS RELAXANTS MAIS PAS D'EFFETS PSYCHOACTIFS CONTRAIREMENT AU THC. POUR FAIRE COURT ON VA DIRE QUE CE N'EST PAS UNE DROGUE. IL EST LÉGAL S'IL A UN TAUX DE MOINS DE 0,2% DE THC.

LE THC (TÉTRAHYDROCANNABINOL) EST UN AUTRE CANNABINOÏDE DU CHANVRE. IL EST RESPONSABLE DES PRINCIPAUX EFFETS DU CANNABIS ET EST, LUI, ILLÉGAL.

**LA COUR DE JUSTICE DE L'UNION EUROPÉENNE A STATUÉ EN NOVEMBRE 2020 QUE L'HUILE DE CBD N'EST PAS UN STUPÉFÉRIANT ET PEUT DONC ÊTRE COMMERCIALISÉE. TOUTEFOIS, ELLE PRÉCISE QU'UNE MESURE NATIONALE INTERDISANT LA COMMERCIALISATION DE PRODUIT À BASE DE CBD PEUT ÊTRE JUSTIFIÉE POUR LA PROTECTION DE LA SANTÉ PUBLIQUE TANT QU'ELLE EST PROPORTIONNÉE ET NÉCESSAIRE... UNE SITUATION SACRÉMENT FLOUE.**

ON LE RETROUVE DANS UN TAS DE PRODUITS DIVERS ET VARIÉS COMME :

- DES FLEURS SÈCHÉES
- DES TISANES
- LIQUIDES POUR CIGARETTES ÉLECTRONIQUES AU CBD
- DES COSMÉTIQUES
- DES CRÈMES POUR LA PEAU AU CBD

**ET QUAND ON EN PREND IL SE PASSE QUOI ?**

FAISONS UNE PETITE COMPARAISON AVEC QUELQUE CHOSE QUE TOUT LE MONDE CONNAIT : LA CAFFÉINE C'EST LA SUBSTANCE PSYCHOACTIVE LA PLUS CONSOMMÉE AU MONDE. ELLE EST CONNUE POUR ACCROÎTRE LA VIGILANCE ET AUGMENTER LA CONCENTRATION QUAND ON SE SENT FATIGUÉ. TOUT COMME L'HUILE DE CBD, ELLE NE PRODUIT PAS D'EFFETS EUPHORISANTS.

WHAT ELSE ?

**ON PART EN DIRECTION DU CERVEAU MAINTENANT ! ATTENTION ÇA RISQUE D'ÊTRE ASSEZ DENSE...**

À L'INVERSE DU THC, LE CANNABIDIOL N'A PAS D'EFFET PSYCHOACTIF CAR IL N'AGIT PAS SUR LES MÊMES RÉCEPTEURS DU CERVEAU. IL SEMBLE EN REVANCHE MODULER L'ACTION DES ENDOCANNABINOÏDES DES SUBSTANCES PRODUITES NATURELLEMENT PAR LE CERVEAU.

LE CBD BLOQUE L'ACTION D'UNE ENZYME QUI RÉGULE LA CONCENTRATION D'ANANDAMIDE, LE NEUROTRANSMETTEUR CONNU POUR PROVOQUER UN EFFET EUPHORISANT. DU COUP, LA QUANTITÉ D'ANANDAMIDE AUGMENTE, CE QUI FAVORISE LA RÉPONSE ENDOCANNABINOÏDE INNÉE DU CORPS.

LE CANNABIDIOL EST DÉPOURVU DE PROPRIÉTÉS EUPHORISANTES ET EXERCE DES PROPRIÉTÉS ANTIPSYCHOTIQUES, ANXIOLYTIQUES, ANTI-CONVULSIVES ET ANTI-INFLAMMATOIRES.

LE CBD STIMULE ÉGALEMENT LA PRODUCTION DE SÉROTONINE, QUE L'ON APPELLE L'HORMONE DU BONHEUR ; ELLE RÉGULE L'HUMEUR, LE SOMMEIL, ET LE STRESS.

EN RÉSUMÉ D'APRÈS LE PROFESSEUR NICOLAS SIMON « LE POTENTIEL SEMBLE ÉNORME ET LES PERSPECTIVES DE RECHERCHES SONT EXTRÊMEMENT INTÉRESSANTES, MAIS ON MANQUE DE REÇUL. »

ÇA VA TON PÈRE DE CRÈME ALEXANDER ? TRANQUILLE

**ET LÀ VOUS VOUS DITES «ÇA A L'AIR SYMPA MAIS YA DES EFFETS SECONDAIRES ET/OU INDÉSIRABLES ?»**

ET BIEN OUI ! ENTRE AUTRES, SÉDATION, SOMNOLENCE, FATIGUE, DIARRHÉES, NAUSÉES, VOMISSEMENTS, MODIFICATION DE L'APPÉTIT ET DU POIDS, FIÈVRE... IL PEUT AUSSI DIMINUER LE TAUX D'ÉLIMINATION DE CERTAINS MÉDICAMENTS ET ENTRAINER UNE SURDOSE TOXIQUE.

OH OÙ QUAND PÈRE... ET PUIS SI VOUS ATTENDEZ UN ENFANT, ÉVITEZ ! CAR LE CBD SERAIT SUSCEPTIBLE DE RÉDUIRE LA FONCTION DE PROTECTION DU PLACENTA ET DE MODIFIER SES PROPRIÉTÉS.

VOUS ÊTES MAINTENANT PLUS CALÉS SUR LE SUJET, RESTEZ INFORMÉS CAR ON A PAS FINI D'ENTENDRE PARLER DU CBD !

CURIeux! *curieux*

OH BONNEUR, QU'ÊTES VOUS ?



# Autoroute/route : la bataille de la 147

A deux mois des élections régionales, la liaison entre Poitiers et Limoges fait l'objet de très nombreux débats... qui ne font pas avancer d'un iota les projets de mise à deux fois deux voies sur la Nationale 147 ou d'autoroute A147 Grand Ouest.

■ Arnault Varanne

« Pour moi, il y a une priorité, la 2x2 voies, que ce soit par la route ou une autoroute. » A l'heure de présenter sa candidature à un cinquième mandat à la tête de la Région, Alain Rousset n'a pas manqué d'envoyer des signaux du côté de Limoges et Poitiers, les deux ex-capitales régionales. En même temps, il n'avait rien dit de très différent lors de son passage dans la Vienne, le 23 mars dernier. Alors, doublement de la RN147 aux calendes grecques ou A147 dans des délais plus « raisonnables » ? La majorité des élus de droite et du centre de la Vienne et de la Haute-Vienne ont tranché, poussant la symbolique jusqu'à se rassembler dans les locaux de la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne, le 12 avril. Sans inviter Alain Rousset ni même Léonore Moncond'huy et Florence Jardin. La maire de Poitiers et la présidente de Grand Poitiers sont notoirement opposées à une éventuelle autoroute<sup>(1)</sup>. « L'Etat n'est pas en capacité de financer cet aménagement



La RN147 Poitiers-Limoges fait l'objet de toutes les attentions politiques.

(la 2x2 voies, ndlr), notre solution d'autoroute apparaît la seule possible dans un temps relativement court. Il faut que nous montrions que nous sommes déterminés », rappelle Pierre Massy. Le président de la Chambre de commerce et d'industrie de la Haute-Vienne a exhumé le dossier lors de son arrivée à la présidence de la chambre consulaire. Il préside aussi l'association A147 Grand Ouest.

## « Ça fait trop longtemps qu'il est dans les cartons »

Selon les premières estimations, cette autoroute coûterait la bagatelle de 1Md€, dont 350 à 400M€ pris en charge par l'Etat et les différentes collectivités concernées. Elle ne verrait pas le jour avant 2035 et intégrerait de facto les tronçons en 2x2 voies

déjà réalisés. Ses promoteurs tablent sur un report modal compris entre 50 et 60% pour les voitures et entre 70 et 80% pour les poids lourds, avec un tarif oscillant entre 12,10€ et 22€. « Mettre deux heures pour faire 120km en 2021, c'est inimaginable !, peste Martine Jammet, vice-présidente de la CCI 86. Nous ne voulons pas devenir le mezzogiorno (sud de l'Italie, ndlr) de la Nouvelle-Aquitaine. » La RN147 n'est pas seulement tortueuse, elle se révèle dangereuse. Ce serait la troisième rouge la plus accidentogène de France à en croire les promoteurs de l'autoroute. Le fait que des travaux de modernisation des voies ferrées démarrent en 2022 n'entame pas la détermination des élus et représentants des chambres consulaires. « Il ne faut pas mettre en concurrence le train et la voiture », répond

Emile Roger-Lombertie, maire de Limoges. « Ce projet (d'autoroute), ça fait trop longtemps qu'il est dans les cartons, on attend qu'il soit réalisé », abonde le député LREM Sacha Houlié. Le sénateur de la Vienne Bruno Belin rappelle cependant que sans l'unanimité des collectivités, le projet ne sera pas financé. La Commission nationale du débat public devrait se saisir du sujet dans quelques mois, après les Régionales donc.

<sup>(1)</sup> La maire de Poitiers rappelle que ses priorités vont à la rénovation de la ligne TER, à l'amélioration de la sécurité sur la RN147, à la réalisation du contournement de bourgs et de l'aménagement de l'entrée sud de Poitiers. Léonore Moncond'huy se félicite que les trois sujets fassent partie de l'accord régional de relance, prélude au futur Contrat de plan Etat-Région.

## THE VOICE

### Marghe poursuit l'aventure

« J'ai ressenti un envoûtement », a commenté Florent Pagny samedi à l'issue de la prestation de Marghe. « Votre voix vous sert et nous sert à aller dans les profondeurs de l'âme », a complété Marc Lavoine. Une nouvelle fois, la jeune Poitevine a convaincu son coach de la garder dans son équipe pour l'étape suivante de The Voice (TF1), celle des cross battles. « Etre soutenue par un coach, cela donne envie d'y croire ! », confie la jeune chanteuse d'origine italo-magache qui va donc poursuivre l'aventure. « Lors de ces KO, j'étais tellement à fond dans ma prestation, j'étais comme dans une bulle. Et puis j'avais tellement mon beau-père dans la tête. » Marghe n'avait pas choisi la chanson Nature Boy de Nat King Cole par hasard. « Quand je la chante, je ne sais pas pourquoi mais je pense toujours à mon beau-père, aujourd'hui parti aux cieux. Lorsque nous sommes arrivées de Madagascar, il nous a accueillies en France comme si nous étions ses propres filles, ma sœur et moi. » La charge émotionnelle était donc à son comble pour Marghe, qui l'a transmise avec toute sa sincérité, gratifiant le public présent, les téléspectateurs et son coach d'une version bilingue : « Au lieu de ne chanter qu'en anglais, j'ai chanté en français aussi. » La jeune femme a aussi eu à cœur de mettre en pratique les conseils techniques reçus de Florent Pagny et d'une autre coach vocale. « Comme si c'était un examen, plaisante-t-elle. Je ne sais pas si le public l'a entendu mais je l'ai perçu dans mon grain de voix. »



**ISOLEZ VOS COMBLES & PLANCHERS SUR SOUS-SOLS\***

**OFFRE À 0€**

**COVID-19**  
NOUS INTERVENONS  
DANS LE RESPECT  
DES GESTES  
BARRIÈRES

**MAUPIN ISOLATION**  
Isolez aujourd'hui, économisez à vie

**QUALITÉ PROFESSIONNELLE**

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- FICHE DE CONTRÔLE
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES

ZAC d'Anthyllis - 86340 FLEURÉ  
**05 49 42 44 44**  
[www.maupin.fr](http://www.maupin.fr)

\*Sous conditions d'éligibilité.



# Vacciner sans gaspiller

CHU  
La vaccination des  
soignants progresse



Le taux de vaccination des personnels soignants du CHU de Poitiers a fait un bon significatif ces dernières semaines (57% contre 36% fin mars). Chez les médecins, il a grimpé de 10 points pour atteindre 71%. Mais c'est du côté des personnels paramédicaux (infirmiers, aides-soignants...) que la progression est la plus spectaculaire. 56% d'entre eux ont reçu une première injection (contre 33% fin mars). Entre-temps, une nouvelle campagne s'est déroulée du 6 au 18 avril, durant laquelle le Pfizer-BioNtech a remplacé l'AstraZeneca, dont les effets secondaires découragent encore aujourd'hui certains candidats. De quoi lever quelques réticences... « *Compte tenu des informations relayées par les médias, l'adhésion a été plus importante pour le Pfizer* », confirme le Pr Bertrand Debaene, qui pilote la stratégie vaccinale au sein de l'établissement. Après la parution de notre article dans l'édition du 30 mars (Le 7 n°516), des lecteurs ont fait remonter leurs difficultés à obtenir un créneau de vaccination lors des deux premières sessions... « *Je ne peux pas laisser dire cela, rétorque le Pr Debaene. Les taux d'occupation n'ont jamais été au maximum. Des places étaient toujours disponibles. Lors de la première session, nous étions même à deux doigts de fermer le centre vu la faible activité, sauf les deux derniers jours. Il faut que tout le monde se responsabilise sur ce sujet.* » A noter que la campagne de vaccination des enseignants de plus de 55 ans, prioritaires au CHU durant la semaine du 19 au 23 avril, n'a pas remporté un vif succès. A peine 80 selon le Pr Debaene. Mais il faut dire que, là aussi, on ne leur proposait que l'AstraZeneca... Et l'information serait arrivée tardivement pendant les vacances scolaires.

Avec l'ouverture d'un premier vaccinodrome à Poitiers, la campagne vaccinale s'est accélérée dans la Vienne. Mais la défiance envers l'AstraZeneca reste prégnante et a conduit, ces dernières semaines, à bousculer l'ordre de marche.

Steve Henot

Le centre de vaccination de grande capacité de Poitiers ne désemplit pas. Les premiers créneaux ont été comblés dès l'ouverture des inscriptions sur doctolib.fr, il y a un peu plus d'une semaine. Sous le commandement du Service départemental d'incendie et de secours (Sdis) de la Vienne, ce vaccinodrome installé au parc des expositions vise une montée progressive de 500 à 2 000 vaccinations par jour. Un deuxième est en cours de réflexion à Châtellerauld.

« *Je ne m'étais pas précipité parce que tout ce qu'on entendait me rebutait*, raconte Patrick, 65 ans, après avoir reçu sa première injection. *Je l'ai fait pour retrouver une vie normale car peut-être qu'on nous demandera une attestation dans les restaurants.* » Roland et Marie, 67 et 62 ans, ont pris rendez-vous pour pouvoir bénéficier d'une dose de Pfizer, et pas d'un autre vaccin. « *On se méfie de l'AstraZeneca* », confient-ils, à la sortie. « *La plupart des gens nous disent ça* », confirme une infirmière. L'administration d'autres vaccins n'est pourtant pas exclue au vaccinodrome. Le Moderna y est attendu, le Johnson & Johnson toujours en



Les doses de Pfizer ont permis au vaccinodrome de Poitiers de faire le plein dès sa première semaine d'ouverture.

salle d'attente. « *Il y a de plus en plus de doses disponibles* », se réjouit Chantal Castelnot. Mais la préfète reconnaît qu'il est difficile de lutter contre une défiance qui s'est construite loin du territoire. Quitte à témoigner de sa propre expérience pour convaincre. « *Je me suis fait vacciner à l'AstraZeneca il y a quinze jours et je vais très bien !* »

« **Du moment que les gens se font vacciner...** »

Dans plusieurs centres de vaccination de proximité mais aussi des cabinets médicaux, les craintes envers l'AstraZeneca

ont conduit à des rendez-vous annulés voire non honorés. Une aubaine pour d'autres particuliers, qui ont pu bénéficier du vaccin sans pour autant faire partie des personnes prioritaires. Devant ce constat, la priorisation des publics a-t-elle encore un sens ? La préfète botte en touche et renvoie au calendrier établi par l'Etat. « *Du moment que les gens se font vacciner...* » Il s'agit aussi de ne pas gaspiller. « *On n'a pas perdu de doses* », assure Dolorès Trueba de la Pinta, directrice de la délégation départementale de l'Agence régionale de santé (ARS).

Les centres de vaccination de

la Vienne disposent à ce titre d'une liste de réserve en cas de désistements. Le vaccinodrome de Poitiers s'appuie, lui, sur le site Web Covidliste pour remplacer au pied levé des personnes qui s'avèreraient ne pas être éligibles. « *On avance plus vite que ce qui était annoncé* », retient la préfète. Signe que la campagne s'amplifie, le gouvernement a décidé le 20 avril d'élargir la vaccination à une vingtaine de métiers jugés à risques, à la seule condition d'avoir plus de 55 ans. S'y tiendra-t-on ? Le ministère de la Santé a précisé qu'il s'agira pour ces publics de... l'AstraZeneca.



**REPARATION ET ENTRETIEN DE VOTRE Vélo**

ROUTE | VTT | VILLE

**VELOAXE.FR**

VENTE VELOS & ACCESSOIRES

Atelier/magasin  
44 BIS ROUTE DE SAUMUR  
86440 MIGNE AUXANCES

Contact  
Téléphone: 06 24 22 72 58  
Email: veloaxe@gmail.com

 vos idées  
pour le numérique  
à Poitiers

# Parlons du numérique responsable !

## Une convention citoyenne

et des tables-rondes pour toutes et tous



1 question posée à 30 citoyennes  
et citoyens recruté(e)s pour proposer  
ensemble des actions concrètes  
pour un numérique sobre et inclusif.

**Vendredi 30 avril** : table-ronde n°1  
Rendez-vous à 18h30  
sur Facebook, Youtube et [poitiers.fr](http://poitiers.fr)

Suivez le cycle des tables-rondes  
depuis chez vous et retrouvez  
le travail de la convention  
sur [jeparticipe-grandpoitiers.fr](http://jeparticipe-grandpoitiers.fr)



*Cette démarche est accompagnée  
par la Commission nationale du débat public*







# Elle « descend au paradis » après un burnout

## SÉCURITÉ L'accidentalité en hausse

Les chiffres de la sécurité routière du mois de mars publiés par la préfecture de la Vienne ne sont pas bons du tout. Selon les estimations de l'Observatoire départemental de la sécurité routière, le nombre d'accidents corporels (22) est en forte hausse par rapport à l'an passé (6) durant le même mois (12 en mars 2019). Le nombre de personnes tuées ou hospitalisées dans un état grave a plus que triplé avec 16 victimes (dont 3 décédées) contre 5 à la même période l'an passé. « Parmi les victimes, un tiers sont des jeunes, un tiers sont des seniors et le dernier tiers se situe dans la tranche des 30-65 ans », analyse la préfecture. Elle souligne par ailleurs une baisse de la mortalité chez les conducteurs de deux-roues « du fait des restrictions de déplacement » et met l'accent sur le fait que « deux malaises sont à l'origine des accidents mortels ». Le mois d'avril a également été endeuillé par plusieurs accidents mortels. Le 7 avril une jeune femme de 22 ans a trouvé la mort route de Tercé, à Saint-Julien-l'Arç et, vendredi soir, trois personnes sont décédées dans une collision survenue sur la D65 à Pouant. Il s'agit de trois membres de l'équipe du tournage du film Qu'est-ce qu'on a tous fait au bon Dieu qui venait de débiter à Châtellerault. Le tournage a été interrompu.

## INCIVILITÉS Le rappel à l'ordre promu

La loi du 5 mars 2007 relative à la prévention de la délinquance prévoit la possibilité pour le maire d'une commune ou l'un de ses représentants de procéder à des rappels à l'ordre pour des incivilités (écarts de langage, nuisances sonores, dégradations légères...). Dans la Vienne, douze communes<sup>(1)</sup> ont déjà conclu une convention avec le Parquet de Poitiers sur ce dispositif, encore relativement méconnu des élus. Constatant des retours « plutôt positifs » ces dernières années, le procureur de la République Michel Garrandaux a souhaité diffuser cet outil à l'échelle du département. Une convention cadre a donc été signée avec l'Association des maires et présidents d'intercommunalité de la Vienne (AMF 86). Depuis le début de l'année, il y a eu huit rappels à l'ordre dans les douze communes déjà engagées (quinze en 2019).

<sup>(1)</sup>Châtellerault, Poitiers, Miglé-Auxances, Chauvigny, La Roche-Posay, Montmorillon, Saint-Georges-lès-Baillargeaux, Buxerolles, Jaunay-Marigny, Civray, Saint-Benoît, Neuville-de-Poitou.

Nicole Dubois aura 60 ans en juin et elle revient de loin, après avoir été victime d'un burnout en 2015, à la suite de son mari. Dans un livre-témoignage, la Disséenne décrit par le menu ses dernières années en enfer, ponctuées par une descente au paradis.

■ Arnault Varanne

À la table des confessions, il y a forcément beaucoup d'émotion. Lorsqu'ils racontent leur histoire, Nicole et Philippe Dubois ont les yeux humides, encore habités par les sept dernières années de leur vie. Leur histoire, c'est celle d'un couple de parents et grands-parents absorbés par leur boulot jusqu'à plus soif. Technicien à l'université, Philippe a « plongé » en mai 2013, écrasé sous le poids des responsabilités et « incapable de dire non », dixit son épouse. « C'est grave, ça va être long », avait prévenu un médecin. Il ne s'était pas trompé, sans toutefois imaginer que Nicole, responsable administrative d'un labo de recherche public, le rejoindrait un an et demi plus tard. « Un matin de janvier 2015, je n'ai pas pu me lever. J'étais incapable de bouger un petit doigt, un vrai légueme pendant quinze jours... »

### Profond mal-être

Les mois ont passé, Nicole s'est (un peu) relevée, au point de pouvoir « réaliser le rêve de mes 14 ans, aller en Andalou-



Nicole Dubois a vécu des années difficiles, avant de sortir par le haut de cette situation de crise.

sie ». Là-bas, Philippe a été pris de crises de panique et eu des idées suicidaires. Son mal-être est profond, au point qu'en mai 2016, il est victime d'un « effondrement énergétique ». Recroquevillé sur lui-même, il est en grande souffrance physique et psychologique. Sortir de chez lui relève de l'exploit. « Pour autant, nous avons refusé les anti-dépresseurs et l'hospitalisation en psychiatrie », détaille Nicole. Plutôt « cartésien à la base », le couple se tourne vers l'acupuncture et les bio-énergies, convaincu qu'il y a « quelque chose à comprendre » dans cette succession d'épreuves. « On était persuadé que les gens allaient nous prendre pour des fous. Mais si une partie de la famille nous a tourné le dos,

nos enfants ne nous ont pas rejetés. »

### « Comprendre pourquoi on a fait un burnout »

Dans son livre *Mon burnout, ma descente au paradis*, Nicole Dubois revient en longueur sur ces rencontres qui ont changé leur existence. Et de citer l'auteure et conférencière Jacqueline Gindre comme premier point de repère dans cette nouvelle vie. « Les mots, la parole et la pensée ont un réflexe vibratoire. On n'imagine pas la puissance du subconscient ! » Officiellement en retraite cette année, Nicole et Philippe se sont ainsi reconstruits sur de nouvelles bases, avec une alimentation plus saine, la télé et ses mauvaises ondes boutées

hors de la maison, un vocabulaire moins injonctif...

« Avant, j'étais dans l'attente de la reconnaissance et de l'amour des autres. Aujourd'hui, je considère que le bonheur ne dépend que de nous. Je dis davantage « j'aimerais » plutôt qu'« il faut ». Et je suis davantage dans l'être que dans le faire. Si on ne comprend pas pourquoi et comment on a fait un burnout, on y retourne. » A sa grande surprise, la Disséenne vend son livre dans le monde entier, en Belgique, en Suisse, à la Réunion... Ça tombe bien, elle l'a écrit « pour aider les autres ».

*Mon burnout, ma descente au paradis* - Editions Nouvelles consciences - 18€ - 288 pages.

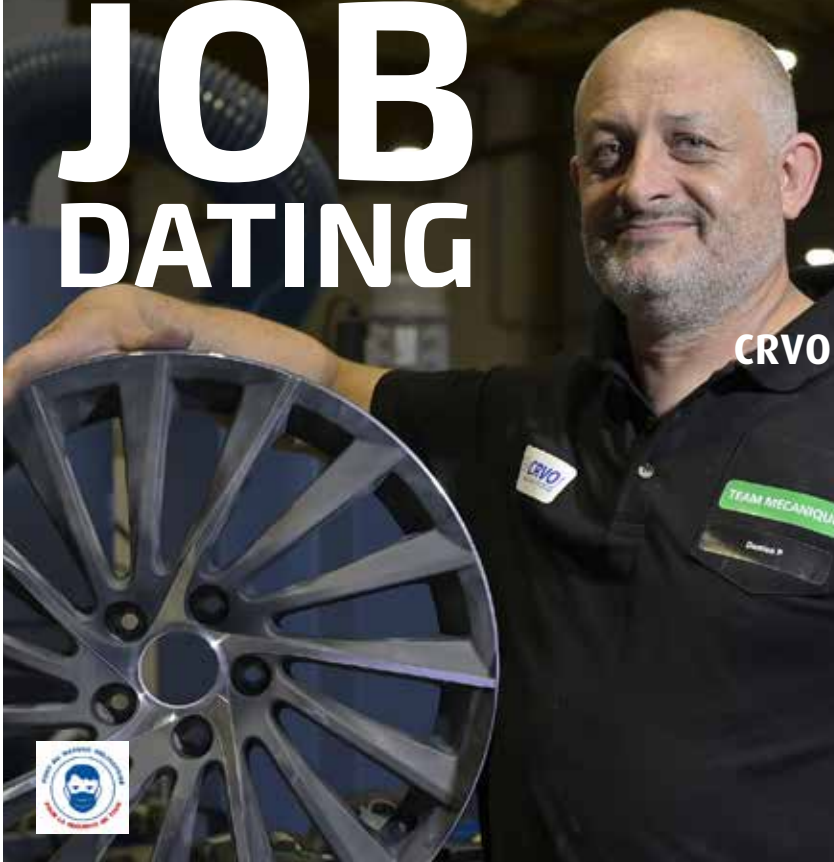
La semaine prochaine, découvrez notre dossier sur les services à la personne





vendredi 7 mai 2021  
de 9h à 18h

# JOB DATING



CRVO

## VENEZ RENCONTRER VOTRE FUTUR EMPLOYEUR !

- Préparateurs en carrosserie H/F
- Carrossiers / Peintres H/F
- Mécaniciens H/F
- Experts Véhicules d'occasion H/F
- Préparateurs Esthétique H/F



Inscription : Scannez le QR code

Angélique : 07 64 47 23 56

Laura : 07 60 48 09 90

Zone industrielle du Camp de Saint-Ustre  
Lieu dit la Garenne, 86220 Ingrandes



## Devenez propriétaire à DISSAY

### TERRAINS À BÂTIR

De 449 à 908 m<sup>2</sup>

À PARTIR DE  
**34 600 €**

(hors frais de notaire)

LOTS À BÂTIR  
de 449 à 908 m<sup>2</sup>

- Lots viabilisés et libres de constructeur
- À 2 minutes à pied des écoles, des espaces culturels et sportifs et du pôle médical



À proximité des services



Contact : Julie KOESSLER

06 11 30 35 80 – j.koessler@habitatdelavienne.fr

**7 à la Une**

Le mardi à midi sur :

**7 minutes**  
**1 invité**

## Un procès pour l'histoire



**Cheikh Diaby**

**CV EXPRESS**

52 ans. Marié. Gestionnaire d'indemnisation assurances dans une mutuelle, en cohérence avec les valeurs de solidarité et de fraternité. Responsable départemental de l'association SOS Racisme, membre permanent du bureau national. Soucieux des autres et très attaché aux valeurs de la République.

**J'AIME :** les gens bienveillants, la diversité, la lecture, les repas entre amis, la lecture et la marche à pied.

**J'AIME PAS :** la violence, le manque de respect, le cynisme et l'hypocrisie.

Devant le tribunal de Minneapolis, c'est une explosion de joie qui a accompagné l'annonce du verdict. Après trois semaines de débats contradictoires et une journée de délibérations, les douze jurés du procès de Derek Chauvin l'ont reconnu coupable du meurtre de George Floyd. La mort de cet homme noir avait suscité souffrance, colère et révolte. Les personnalités du monde entier ont dénoncé ce crime racial. L'un des mots qui est revenu le plus souvent était le mot « insoutenable » : vidéo insoutenable, crime insoutenable, situation insoutenable. Pourtant, c'est frappant comme ce mot insoutenable va de pair avec un autre terme : « familier ».

Les images sont tragiquement familières pouvait-on lire dans Le Monde du 29 mai 2020. L'histoire se répète, « norma-

lité anormale » selon les mots de l'ancien président Obama. J'ai été frappé par ce paradoxe dans la mort de George Floyd mais aussi d'Hamaud Arbery, Eric Garner et de Daunte Wright, le 11 avril dernier, ce paradoxe dans cette « normalité anormale » ou dans cette tragédie devenue familière. Pourquoi, malgré la colère, la souffrance et l'injustice rien ne change ?

Chaque année, aux Etats-Unis, des études et des statistiques témoignent de la disproportion systématique des violences policières contre les afro-américains. Racisme structurel, police injuste, histoire américaine des discriminations expliquent, sans les justifier, cette transformation de l'exceptionnel en quotidien. Comme George Floyd, plus de mille personnes sont tuées par la police chaque année lors d'interventions et

près d'un quart d'entre elles sont noires.

À Minneapolis le poids des injustices et des discriminations est encore plus frappant. Les Noirs ont 8,7 fois plus de risques d'être arrêtés pour des infractions mineures et représentent 60% des personnes tuées par la police entre 2000 et 2018, alors qu'ils ne constituent que 18% de la population. Selon une étude menée par Reuters portant sur 3 000 plaintes contre la police de Minneapolis pour mauvaise conduite entre 2012 et 2020, 9 sur 10 n'ont débouché sur aucune sanction disciplinaire.

Cette réalité statistique aide à comprendre pourquoi Derek Chauvin, qui avait déjà fait l'objet de dix-huit plaintes dont quinze classées sans suite, semble si calme pendant qu'il asphyxie George Floyd sous la pression de son genou. Elle ex-

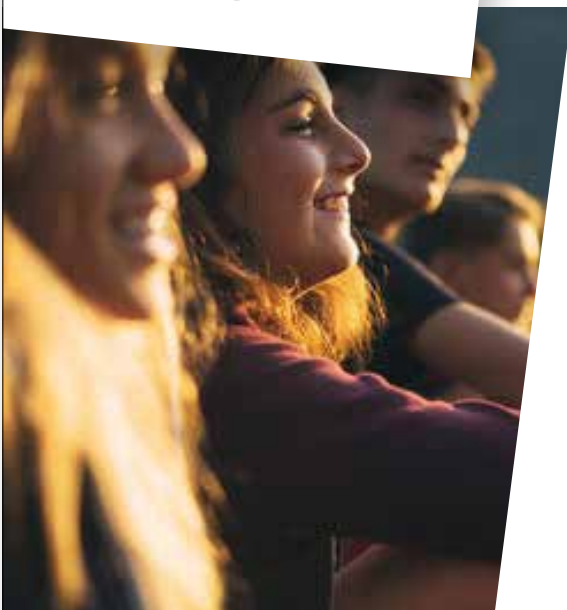
plique pourquoi la mort de cet homme noir a suscité une vive colère et entraîné des révoltes dans tout le pays, et au-delà. La condamnation de Derek Chauvin marquera-t-elle un tournant dans l'histoire, ce moment de « *changement significatif* » que le président Biden appelle de ses vœux ? Seul l'avenir nous le dira ! En attendant, sur les lieux de la mort de George Floyd, entre les façades où sont peints les visages d'Angela Davis et de Martin Luther King, on respire mieux. A l'ombre de l'immense portrait de George Floyd, c'est tout un quartier qui a laissé éclater sa joie à l'énoncé du verdict, un quartier devenu un grand sanctuaire, celui où l'Amérique vient pleurer sur ses démons : le racisme, la pauvreté, la violence.

*Cheikh Diaby*



**MFR**  
CULTIVONS LES RÉUSSITES  
— Formation par alternance —

## LES CFA-MFR DONNENT DU SENS À LA FORMATION



**Animation, soin à la personne, santé, petite enfance... Ces secteurs professionnels figurent tous parmi les plus porteurs dans les classements en besoins de main-d'œuvre. Ils sont autant de métiers d'avenir auxquels prépare les CFA-MFR de Chauvigny et Gençay.**

Les deux centres de formation proposent en effet plusieurs formations aux métiers du service à la personne : le baccalauréat professionnel SAPAT (Services à la Personne et Aux Territoires) prépare aux métiers de moniteur éducateur, d'infirmier, d'auxiliaire de puériculture ou d'aide-soignant ; le CAPA SAPVER (Service à la Personne et Vente en Espace Rural) débouche quant à lui sur les métiers d'accompagnant éducatif et social et aux services en milieu collectif et familial ; enfin l'entrée

dans le parcours d'aide-soignant.

**Des métiers porteurs de sens**

Faisant appel au sens du social et de la générosité, ces métiers sont parfois qualifiés de « vocation ». Travailler au service des autres, parfois auprès des publics les plus fragiles que sont les jeunes enfants, les personnes âgées ou handicapées, requiert en effet un véritable sens de l'autre et du don de soi. Autant de dispositions et de compétences que certains élèves, y compris les plus en difficulté dans leur parcours scolaire, peuvent révéler. Ce sont surtout des métiers qui ont du sens. Ils participent à bien des égards à la réduction de la fracture sociale.

**Un véritable pied dans le monde du travail**

L'équipe pédagogique est composée de professionnels de la santé et du social. L'expérience

professionnelle des formateurs est précieuse et favorise pleinement la transmission aux élèves des savoir-faire et savoir-être indispensables aux métiers du social et de la santé. L'accent est mis sur la mise en situation professionnelle (stage ou contrat d'apprentissage) à hauteur de 50% du temps de formation, qui permet à chacun d'acquérir un maximum de compétences. Cette véritable plongée dans la réalité du monde du travail permet, à l'issue de la formation, de faire de chaque élève un professionnel accompli.

**Gardez le contact !  
Prise de rendez-vous  
par téléphone pour les  
inscriptions et visites  
Avec toutes les mesures  
barrières**

Etablissement privé sous contrat



MFR DE CHAUVIGNY

47, route de Montmorillon - 86300 Chauvigny  
Tél. 05 49 56 07 04 - mfr.chauvigny@mfr.asso.fr



Maison Familiale Rurale  
Gençay

MFR DE GENÇAY

8, rue Emilien Fillon - 86160 Gençay  
Tél. 05 49 59 30 81 - mfr.gençay@mfr.asso.fr





DK Gandrillon paysage

## La belle poussée du jardinage

**De télétravail en reconfinement, les Poitevins s'occupent particulièrement bien de leur jardin depuis le printemps 2020. Les excellents résultats des entreprises du secteur en témoignent. Reste à savoir si le phénomène perdurera lorsque d'autres activités de loisirs rouvriront.**

■ Romain Mudrak

La saison a démarré très tôt cette année au magasin Truffaut de Migné-Auxances. « Depuis février, on ne sort pas la tête de l'eau, assure le responsable Olivier Pasgrimmault. Les salons de jardin et

les barbecues sont partis plus vite que d'habitude. Les clients ont sûrement anticipé le nouveau confinement. » Ils ont eu le nez fin ! Depuis un an, la crise de la Covid-19 amène les Poitevins à se recentrer sur leur foyer. Les heureux propriétaires (et locataires) d'une maison avec jardin prennent le temps de l'embellir. Et l'euphorie ne s'arrête pas. Chez Truffaut (26 salariés), l'activité a progressé de 30% en 2020, selon le gérant, malgré un mois de fermeture totale puis des jauges limitées au printemps, moment clé pour la vente de végétaux. Même constat chez Jardiland (45 salariés), où la directrice Laurence Coussot a vu émerger une « prise de conscience environnementale et une envie de produire soi-même ». L'idée d'entretenir un potager, voire

d'avoir des poules séduit de plus en plus de gens.

### L'engouement, jusqu'à quand ?

La Fédération des jardineries et animaleries de France confirme un boom de l'activité au second semestre 2020 (+18,9%). A tel point que les producteurs de végétaux, de fruitiers en particulier, ont du mal à suivre la cadence. Cette croissance du marché s'est traduite par des recrutements dans les jardineries. Mais en CDD pour l'instant, en attendant de voir comment la situation évolue. C'est le revers de la médaille, personne ne sait encore si les Poitevins continueront à jardiner quand ils auront l'opportunité d'aller au cinéma, au restaurant, de voir un spectacle ou de s'amuser dans un parc. Certains se seront découverts la main

verte, à coup sûr, mais combien ? Quoi qu'il en soit, l'enjeu est de les fidéliser. En attendant, tout ce qui est pris n'est plus à prendre. Les paysagistes profitent également à fond de l'engouement pour le jardin. « Les demandes progressent pour les créations de massifs, terrasses, allées, cours intérieures, souligne Barbara Gandrillon. Nous réalisons aussi beaucoup d'aménagements extérieurs autour de nouvelles piscines. » Ce n'est pas un mystère, les piscinistes sont aussi les grands gagnants de cette période (Le 7 n°513). Mais comme eux, les paysagistes peinent à recruter de la main-d'œuvre qualifiée. De son côté, la gérante de Gandrillon paysage (2 associés, 5 salariés) se félicite chaque jour de la forte visibilité que lui offre son nouvel emplacement, à Jaunay-Marigny.

ÉLÉVATION | TRAVAIL DU BÉTON  
ENVIRONNEMENT CHANTIER  
TERRASSEMENT | DÉMOLITION  
AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR  
MANUTENTION | LEVAGE  
ENTRETIEN  
ESPACES VERTS

# MAXI LOC

[www.maxiloc.fr](http://www.maxiloc.fr)

**PARTICULIERS - PROFESSIONNELS**  
OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 7H30 À 12H ET DE 14H À 18H

MAXI LOC - Poitiers Sud  
38, rue de Chaumont - Tél. 05 49 57 11 26

MAXI LOC - Chasseneuil-du-Poitou  
31, avenue des Temps Modernes - Tél. 05 49 30 80 60







## INITIATIVE

## Florilèges aura lieu du 12 juin au 15 octobre

L'édition 2021 de l'opération Florilèges aura lieu du 12 juin au 15 octobre, à Poitiers, sur le thème « Cultivons notre jardin ». Le principe ? Les agents du service des espaces verts de la Ville proposeront une déclinaison du thème dans sept squares et jardins du centre-ville et des quartiers. A découvrir sous la forme d'une balade.

## INSOLITE

## Les plantes du centre-ville de Poitiers à l'honneur

Quatre étudiantes en sciences du vivant à l'université de Poitiers ont lancé un projet original baptisé Nature et Quotidien. L'objectif ? Faire découvrir les plantes présentes dans le centre-ville de Poitiers à travers un sentier pédagogique. Le départ se situe square du Bon-Pasteur. Deux nichoirs ont été installés. Ensuite, il suffit de suivre les flèches sur le sol... Vingt-quatre plantes ont été identifiées. Leur nom est écrit en lettres jaunes sur le trottoir. Comptez 10 à 15 minutes pour faire le tour. Certaines peuvent disparaître avec le temps. Toutefois, ces étudiantes publient aussi sur les réseaux sociaux des descriptifs, vertus et quelques anecdotes. Rendez-vous sur Facebook et Instagram : Nature et Quotidien.

## RENDEZ-VOUS

## Comment penser mon jardin ?

Le Conseil d'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement (CAUE) de la Vienne propose aux particuliers de participer à un atelier le mardi 18 mai, à 18h à la salle polyvalente de Moncontour. Le thème : comment penser mon jardin ? « Qu'ils soient petits ou grands, les espaces extérieurs sont le prolongement de votre logement. Espace de détente ou de jeux, pâturer ou terrasse ombragée, s'isoler du voisinage ou valoriser une vue... Le jardin est un lieu de vie à part entière en connexion avec votre habitat, son aménagement est à penser le plus tôt possible, si ce n'est dès le départ », indique le CAUE 86. L'atelier est gratuit sur inscription et sera animé par des paysagistes, sous réserve que les mesures de confinement soient levées d'ici là. Dans le cas contraire, l'atelier se déroulera en visioconférence.

# Des serres pour lutter contre le réchauffement climatique

Les serres municipales de Poitiers se trouvent historiquement à Vouneuil-sous-Biard. Là-bas, une dizaine d'agents de la Ville préparent les productions végétales qui servent à embellir les espaces verts à longueur d'année. Visite accompagnée.

■ Arnault Varanne

Peu de villes françaises bénéficient de telles infrastructures. Avec l'équivalent de 6 000m<sup>2</sup> de serres, sur un complexe de 4,5 hectares, Poitiers cultive son jardin dans un cocon qu'on lui envie. Le fameux jardin d'Eden jouxte le château de Beauvoir, à Vouneuil-sous-Biard, depuis... 1942. « *Mais il a fait l'objet d'un réaménagement entre 1999 et 2000* », précise Jean-Marcel Lagorce, responsable des productions végétales. L'an passé, le site a livré 95 000 plantes estivales. Cette année, ce sera 40 000 de moins. Ce qui s'explique par un « *changement de paradigme* ». Exit les éphémères, vive les vivaces ! « *Entre le printemps et l'automne, nous serons à 30 000.* »

Plantes aromatiques, grimpances, de rocaille, graminées... Poitiers joue la carte des variétés résistantes et moins gourmandes en eau. « *D'une manière générale, on investit beaucoup dans la nature* », relève Claude Thibault, adjointe à la Nature, à la Biodiversité et aux Espaces verts. La traduction



Les serres municipales de Poitiers sont un site de production et un terrain d'expérimentation.

politique du programme de la nouvelle municipalité se trouve ici, sous nos yeux, où des étiquettes « Une naissance, un arbre » ou « Faites de votre rue un jardin » sont accolées à certains arbustes. Et où les fleurs séchées et plantes grasses sont désormais privilégiées aux fleurs fraîches. La végétalisation des écoles fait aussi partie des priorités. Mais les serres municipales n'ont pas attendu le changement de majorité pour opérer leur mue.

## Des fruitiers en gestation

Aucun produit phytosanitaire n'est utilisé, sachant que l'utilisation d'engrais est passé de 2,5 tonnes il y a cinq ans à 75kg en 2020. « *Nous utilisons des substrats mycorhizés qui ont une meilleure résistance aux aléas* », décrypte Jean-Marcel Lagorce. Les premiers essais menés il y a deux ans ont porté leurs fruits. Toujours au rayon

innovation, les dix agents du site de Beauvoir collaborent avec l'entreprise Fertil, à l'origine d'un pot biodégradable à base de fibres de bois. Seules Brest et Poitiers servent de laboratoire expérimental. Au-delà, le service production végétale s'est lancé récemment dans la culture d'arbres fruitiers, qui rejoindront des vergers. « *Nous en avons une certaine aujourd'hui, c'est modeste mais l'idée est de monter en puissance dans les années à*

venir », commente le responsable. A l'extérieur, poussent aussi des légumes de saison (salades, choux, aubergines, tomates...) destinés à nourrir les animaux des Bois de Saint-Pierre. Ce ne sera peut-être plus le cas à l'avenir. La municipalité aimerait remettre en culture un champ à proximité, ceci pour éviter aux agents des trajets de 50km aller-retour entre Beauvoir et Smarves. La cohérence environnementale tient aussi à ce genre de détails.



## REGROUPEMENT/ RACHAT DE CRÉDITS

Recherche du meilleur financement

ETUDE GRATUITE  
SANS ENGAGEMENT

M C F

MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS



Magali MUE - 09 83 28 48 61 - 62, avenue du Plateau des Glières - Bât A, Hall A - 86000 POITIERS  
magali.mue@mcf-courtage.com - www.mcf-courtage.com

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. \*Aucun versement de quelque nature que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier, avant l'obtention d'un ou plusieurs prêt d'argent. N° SIREN 520 465 337 N°ORIAS : 13 002 966



M<sup>r</sup> Thommy T. / M<sup>me</sup> Christelle T.

Poitiers - 18/11/2020



Nous avons fait appel au cabinet Mue conseils afin de faire renégocier notre prêt immobilier et également de faire un rachat de crédit à la consommation. Grâce aux compétences de M<sup>me</sup> Mue et de M<sup>me</sup> Plard, nous avons réussi notre projet en toute simplicité. Leur détermination et leur savoir-faire nous ont permis d'avoir un nouveau souffle financièrement. Malgré la crise sanitaire, ce projet a été mené sans faille et en toute légèreté. Nous avons gagné en mensualité sur notre prêt immobilier, pu réinvestir dans de nouvelles voitures et également amélioré notre habitat. Nous projetons même une future collaboration afin d'investir dans l'immobilier. Une belle expérience avec des personnes transparentes, réactives et très professionnelles.





# Le fragile destin des surplus de jardin

Des tonnes de fruits et légumes se perdent chaque année dans les jardins de particuliers, dans l'indifférence générale ou presque. Et si on donnait aux cerises, pommes, courgettes ou poireaux une deuxième chance... de se faire manger ?

■ Claire Brugier

« Nous habitons depuis trente ans à Biard, dans une vieille maison que nous avons rénovée, avec un grand jardin. Et dans ce grand jardin... » L'histoire de Françoise Hughes-Magnard commence comme un conte pour enfants. « Dans ce grand jardin, poursuit-elle, il y a beaucoup de cerisiers. Au début, ils étaient petits, ils ne donnaient pas beaucoup. Mais les enfants ont grandi et les cerisiers aussi. Et désormais, tous les ans, ils produisent des tonnes de cerises ! Même les années où personne n'en a ! » La gourmandise des amis, des voisins et même des oiseaux n'y suffit pas. « Cela me fait mal au cœur de les voir se perdre », confie Françoise. Mais sauf à passer ses soirées et week-ends à cueillir et transformer les cerises... Aussi la Biardaise a-t-elle cherché les initiatives qui permettent d'écouler ce que l'on appelle les surplus de jardin, « pour éviter ce gaspillage terrible que l'on voit partout ». Et l'an dernier elle a trouvé le jardindacote.com.

Derrière cette plateforme, Virginie Broncy est partie du même constat, chiffres à l'appui. « Chaque année, ce sont 2 millions de tonnes de surplus de jardin qui sont gaspillées et la France importe 3 millions de tonnes de fruits et légumes. » Le parallèle est édifiant. De plus, certains particuliers subissent la générosité de leur jardin quand d'autres rêveraient de manger des fruits et légumes de saison cultivés à proximité de chez eux. Le Potager d'à côté met tout simplement en relation les uns et les autres, ainsi que des professionnels. Encore fallait-il y penser !

## 20 millions de jardins

Créé voilà trois ans, aujourd'hui reconnu Entreprise solidaire



Michaël Dhenin, alias Monsieur Courgette, propose de revendre les surplus de jardin des particuliers.

d'utilité sociale (agrément Esus), le Potager d'à côté accueille à ce jour 374 jardins de particuliers<sup>(1)</sup> et 110 de professionnels. Une goutte d'eau. « Il y a 15 000 maraîchers en France et 20 millions de jardins de particuliers. » Sa force, en tant que plateforme numérique, réside dans sa large portée géographique. Dans la Vienne, Michaël Dhenin, alias Monsieur Courgette, a eu la même idée. Mais entre le négoce de fruits et légumes -bio et essentiellement locaux-, sur les marchés de Poitiers et alentours, et le développement de sa propre activité maraîchère, « j'ai dû limiter mes déplacements chez les particuliers à 10km autour de chez moi », explique le Bignolais.

En quittant la restauration, il avait d'abord envisagé de faire de la vente des surplus de jardin son activité principale. « Dans

ma famille, tout le monde a un potager, on est très attaché à faire pousser ses légumes. » D'où l'idée d'« acheter leurs surplus, non traités, à des particuliers et de les revendre au prix du conventionnel ». Michaël Dhenin s'attendait à une « récolte » plus abondante. « J'ai une dizaine de personnes qui m'appellent, essentiellement entre juin et septembre. » Pas de quoi en vivre. Alors « je le vois plus comme un service », conclut le jeune maraîcher qui attend pour fin juin sa première récolte.

<sup>(1)</sup>Selon les textes, un particulier peut vendre son surplus à condition que ce soit de manière occasionnelle, que le jardin fasse moins de 500m<sup>2</sup> et qu'il soit attendu à sa maison.

Plus d'infos sur [monsieurcourgette.org](http://monsieurcourgette.org) et [lepotagerdacote.fr](http://lepotagerdacote.fr).

## Opération « Ville du partage »

Le Potager d'à côté, plateforme accompagnée par le SPN, réseau des professionnels du numérique, a lancé depuis peu l'opération « Ville du partage ». Niort et son agglomération y ont d'ores et déjà adhéré, Poitiers bientôt peut-être. « Nous fournissons aux communes et communautés de communes qui le souhaitent une boîte à outils pour sensibiliser les habitants contre le gaspillage des surplus de jardin, explique Virginie Broncy. Il y a non seulement le côté alimentaire mais aussi tous les aspects de solidarité, de création de lien social. Et cela ne demande aucun engagement financier de la part des collectivités. » La première commune à avoir testé l'an dernier le concept « Ville du partage » est Champniers, en Charente.

ATERENO

ISOLATION - MENUISERIE  
PERGOLA - TERRASSE BOIS  
CARPORT - TOITURE



VOTRE ARTISAN  
ATERENO  
ISOLE  
VOTRE MAISON



Suivez-nous sur :



5 RUE JULES VERNE - 86800 SEVRES-ANXAUMONT

[contact@atereno.net](mailto:contact@atereno.net) / [www.atereno.net](http://www.atereno.net)

Tél. 05 49 01 71 24



# Des gestes simples pour la biodiversité



Chacun peut faire un geste pour favoriser la biodiversité dans son jardin.

## INITIATIVE Les Jardinières masquées toujours à l'œuvre

Depuis l'an dernier, les Jardinières masquées de Poitiers (Le 7 n°490) poursuivent leur mission de création et d'entretien de jardins urbains dans les quartiers de la ville, en collaboration avec les riverains. A Bel-Air, aux Couronneries, aux Trois-Cités, au bout de la passerelle de Montbernage... Ici et là les jardinières -et jardiniers- bénévoles binent et bêchent, creusent et sèment pour mettre à la disposition des habitants vivant en appartement ces potagers collectifs. Elles ont mis en ligne sur leur page Facebook une carte interactive des potagers urbains existants, avec également l'emplacement de futurs espaces du même genre. En ce début de printemps, les plantations ont commencé dimanche aux Couronneries. « Les gelées sont terminées mais les saints de glace ne sont pas encore passés ! », préviennent les Jardinières masquées qui donnent également la liste des plants ne craignant pas le froid.

A suivre sur Facebook Les Jardinières masquées de Poitiers ou sur le terrain.

## VOISINAGE Plantations, ce que dit la loi

Il est nécessaire, pour planter un arbre ou un arbuste en limite de propriété, de s'assurer que la distance avec la limite est de 50cm minimum si la plantation ne dépasse pas 2m de hauteur. Si le sujet est voué à pousser jusqu'à 2m et plus, la distance minimale avec la limite de propriété doit être de 2m. A noter qu'une prescription existe au bout de 30 ans. Par ailleurs, si un végétal appartenant à votre voisin dépasse sur votre propriété, vous avez le droit de ramasser les fruits ou fleurs tombés de l'arbre mais pas de les cueillir directement.

## A la ville comme à la campagne, tout le monde peut contribuer au développement de la biodiversité dans son jardin. Ecologue et administrateur de Vienne Nature, Alain Persuy liste les plantes à privilégier et les bons gestes à adopter.

■ Romain Mudrak

### Laissez pousser l'herbe !

« Plus un jardin est propre et bien tondu, moins il est intéressant pour la biodiversité », souligne Alain Persuy. C'est la base ! Alors évidemment, l'idée n'est pas de laisser la jungle envahir votre lopin de terre. Quoique... Un bon compromis consiste à laisser un ou deux mètres carrés, ou plus selon la

surface disponible, en mode sauvage... Vous ne vous en occupez pas. Laissez l'herbe pousser tout le printemps ! Avec un tas de bois mort et des pierres. Les insectes vont adorer.

### Vive les pollinisateurs !

Comment réaliser des massifs aussi beaux pour les yeux que bons pour les petites bêtes ? L'écologue de Vienne Nature conseille de planter de la bourrache, très résistante, de la sauge, des œillets d'Inde, des achillées ou encore de la consoude. Les abeilles en raffolent. Et pour les papillons, pourquoi pas de l'eupatoire ? Il en faut pour tout le monde. Bien sûr, la lavande, un incontournable du début de l'été, attire tout ce qui vole. Comme une plante connue des enfants, la raiponce. Allez voir sur Internet pour admirer ses couleurs.

### Lierre et ortie, les mal-aimés

« Contrairement à une idée reçue, le lierre est le meilleur ami de l'arbre, il protège son écorce et les oiseaux nichent dedans », assure Alain Persuy. Inutile de le retirer. Quand il fleurit, tous les pollinisateurs du coin rappliquent. En outre, le lierre porte ses fruits à l'automne et en hiver, pile au moment où les fauvettes, merles et autres grives commencent à manquer de nourriture. Comme le lierre, l'ortie est plutôt bannie des jardins en général. Et pourtant, des dizaines d'espèces de papillons volettent au-dessus de ses fleurs quand on se donne la peine de les conserver.

### Des baies pour les oiseaux

Là où il y a des insectes, les oiseaux ne sont jamais loin. Toutefois, si on veut les aider un peu à trouver de la nourriture -et les

observer par la même occasion-, le mieux est de privilégier les arbustes qui produisent des baies tels que le fusain d'Europe, le cornouiller, la viorne obier, voire de l'aubépine. Attention ! « On ne nourrit jamais les oiseaux une fois que le printemps est bien installé, sinon ils deviennent faibles », souligne avec le sourire l'expert de Vienne Nature. Fini les boules de graisse. En revanche, un nichoir est toujours utile. Pensez bien à désinfecter régulièrement les mangeoires avec de l'alcool pour éviter la propagation de bactéries.

### Serre horticole ou jardinerie

Graines et plants favorables à la biodiversité sont disponibles en jardinerie, mais pensez aussi aux serres horticoles. Il y en a plusieurs dans le département. Et quand il faut traiter, oubliez les produits chimiques, pensez « naturel ».



## Qualité producteur !

Horticulture  
Pépinière  
Plants du potager



du 1<sup>er</sup> au 9 mai - Voir conditions sur place

Horticulteur & Pépiniériste - Vivonne

05 49 43 43 70 - [www.serres-vergnaud-deshoullieres.fr](http://www.serres-vergnaud-deshoullieres.fr)





Les Mini Entreprises  
**D'ENTREPRENDRE POUR APPRENDRE**

**ARTISANS**

**10<sup>e</sup>**  
**ANNIVERSAIRE**

**Business  
Dating**

CONCOURS CRÉATEUR & REPRENEUR D'ENTREPRISE

By **CA**

**COMMERÇANTS**

**Nouvelle Catégorie**  
**CIRCUITS COURTS AGRICOLES**

**INSCRIPTIONS DU 15 MARS AU 31 MAI 2021**

sur <http://bit.ly/BusinessDating2021>

Le vainqueur dans chaque catégorie remportera un prix de 1000€<sup>(1)</sup>



(1) Règlement du concours disponible sur [www.credit-agricole.fr/ca-tourainepoitou](http://www.credit-agricole.fr/ca-tourainepoitou). La participation au concours nécessite une inscription préalable en ligne sur le site du Crédit Agricole avant le 31/05/2021, qui fait l'objet d'une présélection sur dossier avant présentation du projet devant un jury.  
CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896. Document non contractuel. Ed. 04/21.



# Les 7 objets tendances en 2021

## EXPOSITION

## Jardins partagés à Chantier public

Chantier public, en lien avec Jardin (Lény Barnay), le Confort Moderne, Artistes et associés, la librairie associative Disparate et la Délégation technique à l'émancipation réelle (DÉTER) proposent aux Poitevins, jusqu'au 17 juillet, une exposition collaborative autour des jardins, au 4, rue de Montbernage mais aussi dans l'espace public, à Poitiers et alentours.

Baptisée Jardins partagés, l'exposition prend la forme d'une cartographie collaborative, une sorte d'archive participative, dédiée à la nature et dont les contours formels seront désignés par Juli Le Nahelec. Ce travail de recherche a pour but de rassembler les coins de paradis, les légendes personnelles ou collectives, lieux de cueillettes sauvages et recettes dédiées qui ponctuent la vie des habitants de Poitiers. Trois cycles sont déclinés pour aborder cette collecte de façon multiple. Le premier « légendes et récits », jusqu'au 6 mai (il sera suivi de « fanzines et nature » et d'« espaces de liberté »), s'appuie sur une collaboration avec Lény Barnay dans le cadre du projet vidéo Exode. Sont recherchés des lieux qui invitent au récit, aux légendes, aux mythes urbains... Comme un arbre massif, une route en lisière de forêt ou encore des lieux très urbains et bétonnés. Pour contribuer à cette collecte, contactez Chantier public par mail ou sur les réseaux Instagram et Facebook. Plus d'infos sur [chantierpublic.com](http://chantierpublic.com).

**Objets pour la déco extérieure, mobilier ou jardinage... Le 7 vous propose ici une sélection -subjective- des sept objets qui feront l'année 2021 dans nos jardins. Et même, pour certains, dans nos intérieurs !**

■ Steve Henot

### Le tapis de jardin

Qui a dit que le tapis était réservé au salon ? Ce revêtement est une bonne idée pour égayer un sol ou une terrasse. Optez pour un tapis en fibres synthétiques, facile d'entretien, qui résistera à la pluie comme au soleil. Côté déco, privilégiez des motifs simples, colorés mais pas criards. Comme pour le mobilier, les tons pastel sont prisés cette année.



### Le meuble modulable

La taille de nos jardins est variable et ne peut pas toujours accueillir un mobilier complet

(tables, chaises). C'est pourquoi certaines marques ont imaginé des meubles modulables, faciles à ranger, à l'image de ce salon de jardin « Paola » (chez Habitat) dont les éléments s'empilent pour constituer un bloc.



### Le hamac

Plus que jamais, le jardin est un espace de détente. Et quoi de mieux qu'un hamac pour un peu de repos ? Suspendu à un plafond ou fixé sur un mât (bois ou en métal), le produit a connu plusieurs déclinaisons ces dernières années. Mais à l'heure de la surabondance de mobilier en extérieur, mieux vaut opter pour sa version classique, à cordages, facile à installer et à ranger. Seule contrainte : il faut avoir chez soi deux arbres à bonne distance !



### La jardinière murale

Cette tendance se destine surtout aux amateurs de jardinage qui rechignent à encombrer davantage leur espace au sol, d'autant plus s'il est limité.

La jardinière murale est aussi un bon moyen d'orner ses murs, de manière naturelle. Attention à s'assurer que les plantes puissent bénéficier de suffisamment d'eau et d'ensoleillement pour s'y épanouir.



### La lampe à poser LED

L'éclairage de votre extérieur n'est pas à négliger, d'autant qu'il permet de prolonger vos soirées en plein air. N'hésitez pas à multiplier les sources de lumière, douces, pour mettre en valeur certains éléments du jardin. Simple d'utilisation et mobile, la lampe à poser LED est une bonne addition. En général, elle propose diverses ambiances lumineuses.



### Le nichoir avec caméra

N'oublions pas que nos jardins peuvent être des lieux accueillants pour la biodiversité (lire en page 14). Parmi les installations les plus simples, on

retrouve le nichoir à oiseaux. Des modèles avec caméra embarquée existent désormais et permettent d'observer la vie des oiseaux à l'intérieur, depuis la ponte des œufs jusqu'à l'envol des petits.



### Le potager... intérieur

Pas de jardin où faire son potager ? Pas de problème ! Grâce aux potagers d'intérieur, vous pouvez désormais cultiver vos herbes aromatiques, fleurs comestibles et mini-légumes en intérieur, toute l'année et sans effort. Idéal si vous n'avez pas la main verte. Un modèle avancé comme le Smart Artic (199€, tout de même) embarque une technologie qui permet d'adapter et de réguler l'intensité de l'éclairage LED en fonction de la luminosité naturelle dans la pièce.



**SARL BOIS ENVIRONNEMENT ÉNERGIE**

Les Chapes Noires - 86370 VIVONNE

06 69 14 67 13

[bois.environnement.energie@gmail.com](mailto:bois.environnement.energie@gmail.com)

Un professionnel  
du bois de chauffage  
à votre écoute et à votre service

**PLAQUETTE PAYSAGÈRE**  
VENTE AUX  
PROFESSIONNELS & PARTICULIERS



[www.bois-environnement-energie-86.fr](http://www.bois-environnement-energie-86.fr)



Bois Environnement Energie



# Urban'Ext varie les formes



Le matériau obtenu à partir du recyclage des briques alimentaires permet de créer toutes sortes d'éléments d'extérieur.

**Discrètement mais sûrement, l'entreprise montmorillonnaise de mobilier d'extérieur Urban'Ext poursuit sa croissance, en faisant œuvre écologique puisqu'elle s'appuie sur le recyclage de briques alimentaires.**

■ Claire Brugier

En juin 2013, Urban'Ext avait été lauréate du concours Créa'Vienne. En janvier 2020, elle a été conviée à participer à l'Elysée à la grande exposition du Fabriqué en France, avec sa table de pique-nique Vinci. Depuis huit ans, l'entreprise montmorillonnaise ne cesse de grandir et d'étoffer sa gamme de mobilier d'extérieur. Les tables, bancs, jardinières, distributeurs de gel hydroalcoolique, poubelles, poulaillers et autres caillebotis de la marque, tous conçus par le fondateur et gérant Manuel Chevreuil, ont une particularité : ils sont fabriqués à partir de briques alimentaires usagées, ou plus exactement du polyéthylène (23%) et de l'aluminium (4%) qui entrent dans leur composition. Exit le carton, recyclé par ailleurs dans des papeteries,

et vive le vertueux PolyAl® ! « Un matériau imputrescible, résistant aux chocs et aux variations de température, qui ne demande pas d'entretien et qui est non conducteur », précise Marie-Pierre Le Riche. Bref, le PolyAl® a tout pour plaire, et il plaît !

« On remarque une évolution par rapport à il y a dix ans vis-à-vis du recyclé. Notre chiffre d'affaires est en hausse régulière », confie la directrice commerciale, sans dévoiler le montant. Les effectifs s'en ressentent : ils sont passés de deux à neuf, avec encore des perspectives de recrutement -deux à Montmorillon et un à Yves, en Charente-Maritime- uniquement freinées par le manque de candidats. Malgré cela, à l'étroit dans la Cité de l'Écrit, Urban'Ext envisage de s'installer avant la fin de l'année dans des locaux, qui restent à construire rue des Clavières.

## Du sur-mesure

Aujourd'hui, le marché de l'entreprise montmorillonnaise est essentiellement français et les clients sont majoritairement des collectivités, « des mairies, communautés de communes, Départements, Régions, collèges et lycées, parcs d'attractions, campings », égrène Marie-Pierre Le Riche, citant le parc du Pal à Saint-Pourçain-sur-

Bresbre (Allier) ou, plus localement, ceux de Saint-Cyr et de l'université de Poitiers.

Mais plusieurs pistes de développement sont envisagées, parmi lesquelles, à terme, le développement à l'export, et toujours la commercialisation de nouveaux produits. Urban'Ext vient ainsi de lancer, plutôt à destination des particuliers, des bordures de massif à dérouler et des lames de terrasse, ainsi que de nouveaux coloris. Jusqu'à présent monochrome, abonné au gris « naturel » propre au granulat obtenu à partir du recyclage des briques, le catalogue va désormais se déclinier en marron et en carbone.

Au-delà, la marque propose du sur-mesure, avec pour seule limite la rentabilité dans la production. Logiquement, les tarifs sont « supérieurs au bois mais conformes à ceux pratiqués pour le mobilier recyclé ». A titre d'exemple, la fameuse table de pique-nique Vinci coûte 782€ HT. Elle nécessite le recyclage de... 35 700 briques alimentaires ! De fait, le PolyAl® en est grand consommateur. L'usine d'Yves prévoit de transformer pas moins de 240 tonnes de briques cette année, soit plus de 40 millions d'unités.

Plus d'infos sur [urbanext.org](http://urbanext.org) ou [laboutiquedurbi.com](http://laboutiquedurbi.com).



NOUVEAU SERVICE

COMMANDEZ EN LIGNE,

et Biocoop

ON S'OCCUPE DU RESTE !

Rendez-vous sur

[www.bio.coop](http://www.bio.coop)

et venez chercher vos courses dans votre magasin **Biocoop Le Pois Tout Vert**

biocoop

Le Pois Tout Vert



# Nano-ferme et grands principes

## ÉVÈNEMENT

### « UnPacte pour la planète » le 6 mai

Le Centre des jeunes dirigeants Poitiers-Châtellerauld appelle à la mobilisation dans la lutte contre le changement climatique. Avec le concours de l'Inter-association des métiers de l'entreprise, l'association organise un événement fédérateur sur ce thème le 6 mai prochain en distanciel, depuis le parc du Futuroscope. Les lycéens et étudiants seront concernés le matin, les chefs d'entreprise et décideurs locaux l'après-midi. Plusieurs intervenants prendront la parole à tour de rôle, sous la forme d'ateliers ou de conférences : Jean-Marc Jancovici, membre du Haut Conseil pour le climat, ingénieur, conférencier et consultant ; Frédérique Bedos, fondatrice et première ambassadrice du Projet Imagine, réalisatrice du film *Des Femmes et des Hommes*, projeté à l'ONU en 2015 ; Thierry Libaert, conseiller au Comité économique et social européen, auteur engagé pour la transition écologique ; Émeric Oudin, président du CJD France. « Pour chaque temps de l'événement, notamment à la fin de chaque atelier, le public se verra présenter des actions sur lesquelles il peut s'engager. Les jeunes auront la possibilité de publier leurs engagements sur les réseaux sociaux, indiquent les organisateurs. Les chefs d'entreprise seront quant à eux invités à s'engager officiellement, par écrit, dans les quinze jours qui suivront. Leurs engagements seront alors communiqués à la presse pour publication. Objectif : inspirer des démarches individuelles et professionnelles en invitant chacun à prendre sa part de responsabilité et à s'engager pour que les choses changent, maintenant. »



Alice Gadebois et Adam Monni ont créé une nano-ferme en plein cœur de Poitiers.

**Adam Monni et Alice Gadebois ont créé une nano-ferme en plein Bel-Air à Poitiers. Fruits et légumes poussent sur 500m<sup>2</sup> tout autour de leur maison. Une manière d'œuvrer à la transition écologique tout en nourrissant le quartier.**

■ Romain Mudrak

Elle est invisible depuis la rue de Quinçay... Et pourtant, de l'autre côté de la palissade en bois, la ferme du Camino a trouvé sa place entre trois maisons et deux immeubles. Installés dans le quartier de Bel-Air depuis 2017, Adam Monni et Alice Gadebois ont entièrement

dédié leur terrain de 500m<sup>2</sup> à la production de fruits et légumes. « Nous fonctionnons sur un modèle d'agriculture bio-intensive non polluante et même régénératrice », explique le premier, en pleine reconversion professionnelle après des années passées à la tête d'une association d'éducation populaire. Cette nano-ferme urbaine repose sur des techniques agricoles écologiques et des principes de permaculture. L'objectif ? Optimiser les espaces forcément réduits. « Nous utilisons par exemple les cultures étagées en alliant une plante grimpante comme la fève à de la roquette au pied », reprend Adam Monni. On associe également des plantes compagnes qui s'aident mutuellement. » Sous les deux grandes serres installées avec

des amis, des bandes fleuries attirent les pollinisateurs et tous les auxiliaires qui permettent de lutter contre les envahisseurs. « Nous avons recours à des semences paysannes qui se renouvellent d'une année sur l'autre afin de gérer l'intégralité de la production, de la graine jusqu'à la vente directe », précise Alice Gadebois, qui continue de travailler dans l'édition tout en donnant un précieux coup de main à la ferme.

### « Un engagement militant »

Les deux associés, qui ont bénéficié des aides à l'installation des jeunes agriculteurs, ont sélectionné pas moins d'une centaine de variétés différentes, parfois méconnues comme du basilic vert, rouge, citronné,

cannelle... Les tomates seront à coup sûr de toutes les couleurs. Du moins celles qui auront résisté au gel. « On a fait ce choix par plaisir esthétique et gustatif mais aussi pour favoriser la biodiversité », indiquent les intéressés. L'ensemble de leur démarche est motivé par un « engagement militant en faveur de la transition écologique ». La quasi-totalité de la production part en vente directe. Et les clients sont tous du quartier ! Ils viennent retirer leur panier une fois par semaine. Une façon de faire connaissance en toute simplicité. Cet été, Adam et Alice espèrent pouvoir ouvrir une « table d'hôtes » sur la terrasse où les plus curieux viendront déguster les fruits (et légumes) de ce jardin extraordinaire.

POUR VOTRE COMMUNICATION TAPÉZ  
L'INCRUSTÉ DANS NOTRE STUDIO VIDÉO !

STREAMING FULL HD, DUPLEX, WEBINAR, PLATEAU TV,  
ANIMATION JOURNALISTIQUE, ÉVÈNEMENT DIGITAL ...



**Vixensi**

communication

vikensicommunication.fr • 05 49 49 42 00  
10, boulevard Marie et Pierre Curie - 86960 Futuroscope



# L'impression 3D au service de la chirurgie

Fin novembre 2020, une quinquagénaire montmorillonnaise s'est retrouvée défigurée après avoir été mordue par son chien. Un chirurgien du CHU est parvenu à reconstruire son nez grâce à l'impression 3D.

■ Romain Mudrak

La première fois qu'Antoine Julienne a réalisé une modélisation en trois dimensions sur ordinateur, il avait 13 ans. Ce féru de nouvelles technologies s'apprêtait à concevoir son propre jeu vidéo. Vingt ans plus tard, devenu chirurgien au CHU de Poitiers, il a eu l'idée originale d'utiliser l'impression 3D lors d'une opération de reconstruction nasale.

La patiente, âgée d'une cinquantaine d'années, s'est présentée en novembre dernier à l'hôpital de Montmorillon en partie défigurée après avoir été mordue par son chien. Chef de clinique dans le service de chirurgie plastique, esthétique et reconstructrice depuis quelques semaines, le jeune médecin est allé sur site comme il devait le faire chaque semaine dans le cadre de ses fonctions. C'est là que tout a commencé. Après une première intervention pour désinfecter la zone touchée, il a donné rendez-vous à sa patiente quinze jours plus tard. Juste le temps pour lui de retrouver dans son dossier médical les images d'un scanner passé par la victime quelques années plus tôt. Une aubaine. A partir de là, tout est



Crédit photo : Dr Antoine Julienne

Le nez en 3D a permis de modeler finement le cartilage avant la pose.

allé très vite. Avec l'aide de son complice Cyril Brèque, qui a mis à sa disposition l'imprimante 3D du laboratoire d'anatomie de Poitiers, Antoine Julienne a reconstitué une version évidée en plastique du nez.

## La courbure des ailes narinaires

« Le chirurgien peut développer ses propres outils en interne, et de toute façon ce modèle n'a jamais été en contact avec le patient pen-

dant l'intervention », souligne le chirurgien. En effet, il a été enveloppé dans un film plastique sous vide et stérile déjà connu des blocs opératoires. Voilà comment ce moule « fait maison » a pu être utilisé aussi facilement dans l'univers très réglementé d'un CHU. Comme souvent dans ce genre de situation, un morceau de cartilage et un autre de peau ont été prélevés derrière l'oreille de la patiente. Par petites pressions, le moule a permis

de façonner et reproduire à l'identique la courbure des ailes narinaires qui ont une forme très complexe. C'est la partie la plus longue dans ce genre d'intervention. Résultat, « cette méthode a réduit le temps de chirurgie d'une heure tout en améliorant la précision », estime le praticien ravi d'entendre sa patiente dire récemment qu'elle pouvait à nouveau se regarder dans un miroir. Pour l'anecdote, elle a gardé son Jack Russell.

## NUISIBLES

### Gare au moustique tigre !

Le 1<sup>er</sup> mai débutera la saison de surveillance du moustique tigre dans toute la Nouvelle-Aquitaine, sous l'impulsion de l'Agence régionale de santé. De nombreuses collectivités ont mis en œuvre des stratégies de détection des « nids à moustiques » et de piégeage (piège pondoir...). Ces moustiques sont particulièrement agressifs vis-à-vis des humains et sont potentiellement vecteurs de maladies comme la dengue, le chikungunya ou la zika... Et quand on sait que chaque femelle moustique tigre pond jusqu'à 200 œufs simultanément, même dans une petite quantité d'eau, mieux vaut connaître les bons gestes pour éviter l'invasion. D'abord, signalez leur présence sur le portail-signalement-moustique.fr. Facile de le reconnaître, il est rayé noir et blanc et mesure à peine 5mm. Vous trouverez sur ce site de nombreuses informations pour se prémunir de ces petites bêtes. Ensuite éliminez les endroits où l'eau peut stagner : coupelle de pot de fleur, pied de parasol, jeux d'enfants, pneus usagés... Ils adorent ça ! Il faut couvrir les réservoirs d'eau et vérifier le bon écoulement des eaux de pluie.

## PREVENTION

### Mieux connaître sa maladie chronique

L'association ETP à dom 79/86 propose des ateliers d'éducation thérapeutique à domicile pour les patients atteints de maladies chroniques comme le diabète. L'objectif ? Mieux connaître les gestes à faire ou au contraire à éviter après un diagnostic positif. Traitement, alimentation, gestion du stress, activités physiques voire aménagement de son logement si besoin... Tous ces sujets sont abordés par les professionnels de l'association. Le programme est gratuit pour les malades. Plus d'informations sur [etpadom86.wixsite.com/monsie](http://etpadom86.wixsite.com/monsie), 05 11 48 49 27 ou [etpadom86@gmail.com](mailto:etpadom86@gmail.com).

## Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS  
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

CONNECTE VOUS  
OBJETS CONNECTÉS

## DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM



10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - [www.connectetvous.fr](http://www.connectetvous.fr)



# Stagiaire dans les cuisines de l'Elysée

## INGÉNIEURS

### Les élèves de l'Ensi s'adressent aux plus jeunes

L'École nationale supérieure d'ingénieurs (Ensi) de Poitiers figure dans la liste des nominés du concours Ingénieures France et Maghreb 2021. Son projet, intitulé « Transmettons à la nouvelle génération ! », a été particulièrement remarqué par le jury de la Conférence des directeurs des écoles françaises d'ingénieurs. Depuis quatre ans, des étudiants de l'Ensi Poitiers interviennent aux côtés des professeurs des écoles de maternelle et d'élémentaire. Ils réalisent des expériences scientifiques aussi ludiques que pédagogiques. « *Chaque année, entre 40 et 60 élèves ingénieurs sont mobilisés pour aller dans une vingtaine de classes. C'est bénéfique pour tout le monde. Pour expliquer, il faut avoir compris* », souligne Jean-Yves Chenebault, le directeur de l'Ensi. L'autre volet de ce projet, c'est la confection de posters scientifiques et de jeux avec des témoignages d'anciens étudiants et surtout de femmes. Destinée aux collégiens et aux lycéens, cette exposition itinérante a vocation à rompre avec l'autocensure liée au genre ou au milieu social. La remise des prix des Ingénieures aura lieu le 20 mai.

## RENTREE

### Auto-tests et tests salivaires

Tous les élèves retournent progressivement en classe à partir de cette semaine. C'est fait pour ceux de maternelle et d'élémentaire, ce sera le 3 mai pour les collégiens et lycéens. L'objectif affiché par le gouvernement : renforcer le contact-tracing pour briser les chaînes de contamination. Tous les professeurs et personnels de l'Education nationale, ainsi que les Atsem, recevront deux auto-tests par semaine à réaliser chez eux. Côté élèves, priorité aux tests salivaires, plus simples à mettre en œuvre. À partir du 10 mai, les lycéens pourront aussi effectuer un auto-test par semaine dans leur établissement, avec l'accord de leurs parents. La règle reste la même : un cas positif entraîne la fermeture de la classe.

Un petit mail très motivé a ouvert à **Cassandra Chagnault**, lycéenne en hôtellerie-restauration au lycée Kyoto de Poitiers, les portes des prestigieuses cuisines de l'Elysée. La jeune Sanxéenne n'est pas près d'oublier ce stage de cinq semaines.

■ Claire Brugier

À l'heure où les restaurants, contraints et forcés, affichent portes closes, y compris pour de jeunes stagiaires en quête d'expérience, l'audace de Cassandra Chagnault a de quoi ravir. La jeune élève en 1<sup>re</sup> Sciences et technologies de l'hôtellerie et de la restauration au lycée Kyoto de Poitiers, a osé ce qu'aucun élève de l'établissement n'avait osé jusqu'à présent. « *J'ai pris mon courage à deux mains et j'ai écrit un mail à l'intendance de l'Elysée* », confie la jeune fille de 17 ans, inspirée et encouragée dans sa démarche par son oncle Johnny Vezien, chef cuisinier, qui y avait fait un stage d'une semaine il y a quelques années.

Dans la promotion de Cassandra, les 20 élèves avaient été privés d'expérience de terrain l'an dernier. « *Il était impensable de ne pas les faire partir cette année !* » assure Fabienne Stival. Tous ont donc effectué un stage, mais Cassandra a décroché de loin le plus prestigieux. « *Certains ont travaillé dans des hôtels, en cantine scolaire, en cuisine centrale ou dans des filières*



Cassandra Chagnault revient encore plus déterminée de son stage dans les cuisines de l'Elysée.

*adjacentes (boulangerie, pâtisserie, traiteur...), reprend la professeure de cuisine de la jeune fille. Les stages sont là pour faire découvrir des techniques du métier mais aussi le savoir-être en entreprise. Une période de stage insatisfaisante, c'est une entreprise à reconquérir.* » Autant dire que « *si Cassandra n'avait pas eu les compétences, nous n'aurions pas validé le stage* », assène le proviseur Christian Barrault. *Elle est la première et j'espère qu'elle aura montré le chemin à d'autres !* »

### « Ces cuisines, c'est une institution »

Après cinq semaines de stage, au 2 -le restaurant d'entreprise de l'Elysée- puis au palais, la jeune Sanxéenne est aux anges, sa famille naturellement fière. « *Cassandra était une enfant*

*dyslexique, elle a travaillé très dur pour arriver là, confie sa mère Loëtitia. Depuis toute petite, elle aime la cuisine.* » « *A 7 ans, pour le repas de Noël, elle nous préparait déjà plein de trucs* », abonde sa grand-mère Claudie, préposée enthousiaste au nettoyage des vestes de cuisine. « *D'habitude, c'est une par semaine, mais là c'était cinq !* » La récompense est là, dans les yeux brillants de sa petite-fille. Clause de confidentialité oblige, Cassandra, qui était logée à l'Internat de la Réussite Jean-Zay, ne peut pas entrer dans certains détails de cette expérience inoubliable. Mais rien que le décor en impose. « *Ces cuisines, c'est une institution, presque un musée. Certaines cuves datent de 1810 ! Les casseroles en cuivre, les fourneaux sont très anciens aussi.* » La

jeune cuisinière en formation a bu les conseils du nouveau chef de l'Elysée, Fabrice Desvignes, Meilleur Ouvrier de France 2015 et Bocuse d'or 2007, ainsi que ceux de la cheffe pâtissière Christelle Brua. La lycéenne n'est pas près d'oublier « *le mille-feuille de tomates et tourteau, avec une gelée de tomate et des fleurs, très raffiné* », qu'elle a réalisé dans la célèbre cuisine. Si seulement elle pouvait marier ses deux passions, la cuisine et... l'opéra. Bénévole historique des Soirées Lyriques de Sanxay, dans la pure tradition familiale, elle a imaginé « *élaborer de la finger food pour le stand du festival, avec 100% de produits locaux* » et embarqué ses camarades de classe dans cette aventure. La crise sanitaire a compromis l'an dernier ce projet. Mais peut-être cet été...



## Les bancs de l'IAE n'attendent plus que vous !

10 masters 1 et plus de 20 masters 2 vous sont proposés, dans les domaines de la **finance, gestion, communication, marketing** ou **commerce international...**

Pour vous inscrire, rendez-vous sur l'application de l'Université de Poitiers : eCandidat 📱 [ecandidat.appli.univ-poitiers.fr](https://ecandidat.appli.univ-poitiers.fr)

Fin des inscriptions le **17 mai !**

L'IAE de Poitiers, votre avenir en version originale



# « J'espère être aux Jeux olympiques »

La finale de l'Open de France se déroule ce week-end sur le plan d'eau de Vaires-sur-Marne. La kayakiste poitevine Claire Bren jouera sa qualification pour les Jeux olympiques de Tokyo. Trois ans après sa conversion à la course en ligne, ce serait une sacrée performance.

■ Arnault Varanne

**Vous avez terminé 5<sup>e</sup> en individuel du dernier Open de France, mi-avril. La finale se déroule ce week-end. Que visez-vous ?**

« Je suis vraiment au contact des filles de devant. J'ai terminé 5<sup>e</sup> à moins de 2 secondes de Sarah Guyot et à quelques dixièmes des autres sur 200m et 400m. Du coup, j'ai choisi avec ma coach d'organiser un stage la semaine dernière, toujours à Vaires-sur-Marne. J'ai pu m'entraîner avec les deux meilleures, Sarah et Vanina (Paolletti). »

**Vous jouerez votre place pour les Jeux ce week-end. Dans quel état d'esprit êtes-vous ?**

« Mon objectif sera non pas de me rapprocher mais de passer devant elles, en m'exprimant du début à la fin grâce à la technique que j'ai pu acquérir. J'essaie d'être la plus sereine possible. »

**Quels sont les critères de qualification ?**



Claire Bren jouera sa qualification olympique ce week-end sur le bassin de Vaires-sur-Marne.

« Pour l'instant, il y a quatre quotas ouverts pour les Jeux, ce qui veut dire que quatre filles peuvent y aller. Deux quotas supplémentaires peuvent être ouverts lors de la Coupe du monde, qui a lieu mi-mai en Hongrie. Mais jusqu'à présent, le sélectionneur (Jean-Pascal Crochet, ndlr) avait plutôt pour idée de n'emmener que quatre filles à Tokyo, qui pourront s'aligner sur du kayak 4 places, du biplace et du monoplace. J'espère en être, sachant que je suis plutôt sur une pente montante. »

**Quelle est votre distance de prédilection ?**

« On me demande souvent,

sachant que les sélections se font en monoplace sur 200, 400 (pas distance olympique, ndlr) et 500m. Un 200m dure moins de 45 secondes... On part à fond et on reste à fond ! Le 400, il faut arriver à trouver son train de course. Mais je suis à l'aise sur les deux distances. »

**« Voir le versant positif »**

**Les Jeux olympiques, est-ce un rêve de petite fille ?**

« Pas forcément car j'ai commencé par la descente de rivière, qui n'est pas une discipline olympique. J'avais plutôt les Mondiaux en ligne de mire. Une fois que j'ai

acquis tous ces titres, j'ai eu envie de me lancer un autre défi avec la course en ligne. Les JO sont venus au fil du temps. Et pour Paris, je serai peut-être un peu « vieille » (32 ans aujourd'hui, ndlr) ! »

**Vous avez basculé depuis 2018 sur cette nouvelle discipline. Aucun regret ?**

« Aucun, vraiment ! J'apprends énormément, il y a beaucoup de petits détails à régler. C'est assez passionnant. Je me suis remise en question, même s'il a fallu que j'accepte de ne pas être dans les premières tout de suite. »

**Les JO de Tokyo auraient dû**

**avoir lieu à l'été 2020. Comment avez-vous géré l'irruption de la crise sanitaire dans votre vie de sportive de haut niveau ?**

« J'ai essayé de voir le versant positif. Plus j'avais de temps pour me préparer, mieux c'était. Le premier confinement nous a empêchés de faire du kayak. J'ai dû m'adapter, changer mes pratiques, avec beaucoup de yoga, des exercices de stabilité, de proprioception. C'était super intéressant de réfléchir à quoi faire en mode confiné ! J'ai apprécié aussi d'avoir du temps. Et étonnamment, cette période m'a permis de régler en partie mes insomnies. »

## fil infos

### TENNIS DE TABLE

#### Jianan Yuan (TTACC 86) qualifiée pour les Jeux de Tokyo

La Poitevine Jianan Yuan s'est qualifiée samedi pour les prochains Jeux olympiques d'été, qui se dérouleront du 23 juillet au 8 août. En battant la Portugaise Jieni Shao (7-11, 11-8, 7-11, 11-5, 11-8) en demi-finale du tournoi de qualification européen, à Guimaraes (Portugal), la pongiste du TTACC 86 a décroché son précieux billet pour Tokyo. Elle représentera la France en simple chez les dames, avec la sensation Prithika Pavade (16 ans), cham-

pionne d'Europe des moins de 21 ans l'année dernière.

### INDYCAR

#### Simon Pagenaud, 3<sup>e</sup> au Grand Prix of St. Petersburg

Simon Pagenaud a décroché ce week-end son premier podium de la saison d'indycar dans les rues du Grand Prix of St. Petersburg, en Floride. Parti en 2<sup>e</sup> ligne, le Montmorillonnais a décroché une belle 3<sup>e</sup> place, derrière Colton Herta, intouchable, et Josef Newgarden. Il se classe 4<sup>e</sup> au classement général NTT Indycar Series et sera le week-end prochain sur le cir-

cuit du Texas Motor Speedway.

### CYCLISME

#### Cecilie Uttrup Ludwig, 8<sup>e</sup> sur Liège-Bastogne-Liège

Déjà 8<sup>e</sup> sur la Flèche wallonne le mercredi précédent, la coureuse de la FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope Cecilie Uttrup Ludwig est arrivée 8<sup>e</sup> dimanche lors de la 5<sup>e</sup> édition de Liège-Bastogne-Liège, après avoir réalisé une course offensive. « C'était une course difficile, surtout pour moi après ma pause cette semaine à cause de mon genou », a commenté sa coéquipière Marta Cavalli à l'issue de l'épreuve. Je suis

très heureuse de la façon dont nous avons couru ensemble, nous avons essayé d'être plus agressives, de prendre des risques, et d'être à l'avant. »

### BASKET

#### Nantes s'offre le PB 86 à l'usure

Le Poitiers Basket 86 s'est incliné pour la neuvième fois consécutive, vendredi soir, à Nantes (86-69), pour le compte de la 32<sup>e</sup> journée de Pro B. Les hommes d'Andy Thornton-Jones ont craqué dans le quatrième quart temps. Prochain match ce mardi à Denain pour la lanterne rouge.

### VOLLEY

#### Le Stade poitevin recrute le central cubain Javier Concepcion

Après avoir annoncé l'arrivée du passeur brésilien Eduardo Carisio Sobrinho, le Stade poitevin a officialisé sa deuxième recrue du mercato. Il s'agit du central Javier Concepcion (2m, 24 ans). L'international cubain évoluait cette saison à Azs Uwm Olsztyn, en Pologne, aux côtés de l'ancien Poitevin Robbert Andringa. Le club décrit Concepcion comme « un joueur explosif et aérien doté d'une attaque remarquable ». Sa signature est toutefois soumise à l'autorisation de la Fédération cubaine.



# Le rap désenchanté d'Onizu-K

**THÉÂTRE**  
**Jérôme Rouger**  
 peaufine son  
 prochain spectacle



Du 12 au 16 avril, le comédien poitevin Jérôme Rouger était en résidence d'artiste au Nouveau théâtre, à Châtelleraut. Il a posé les bases de son futur spectacle, intitulé *En cas de péril imminent*. La place de l'artiste, et de la culture plus généralement, le jeu vidéo et le rire constituent le fil rouge de cette création, avec des références disons... hétéroclites ! Le Deux-Sévrien à l'humour communicatif poursuivra son travail en septembre à Rouillac et en novembre à Chambéry, où les premières représentations devraient avoir lieu les 10, 11 et 12. Il devrait aussi jouer *En cas de péril imminent* le 28 janvier 2022 aux 3T, à Châtelleraut, ainsi que du 10 au 12 mai 2022 au Théâtre-auditorium de Poitiers. Plus près dans le temps, il présentera *Imbécile*, le 29 juin 2021, toujours au Tap. Enfin, si la crise sanitaire est définitivement derrière nous...

**INITIATIVE**  
**Maurice Doua**  
 et sa Magic caravane

Plus de cinq mois que les salles de spectacle et de cinéma sont fermées au public. Histoire de continuer à diffuser la culture en cette période de crise sanitaire, certains artistes ont imaginé des scènes mobiles (lire le n°517) pour continuer à se produire, en extérieur et dans le respect des restrictions sanitaires. Parmi eux, le magicien Maurice Doua a récemment transformé une petite caravane des années 70 en théâtre itinérant. Avec son rideau de fond de scène, son vestiaire, son plateau et tutti quanti. Plus d'informations sur cette « Magic caravane » dans notre 7 à la Une de la semaine dernière, sur notre page Facebook et sur notre site Internet le7.info.

Après un premier album paru en 2018, le slameur Maël Marqueteau, alias « Onizu-K », s'apprête à sortir un deuxième opus intitulé *Pister les étoiles*. Dans ce disque, le poète poitevin raconte son rapport à une drôle d'époque.

■ Steve Henot

Maël Marqueteau est loin d'être un inconnu sur la scène slam poitevine. Le quadra est très investi dans la discipline, depuis des années. Il anime des ateliers d'écriture ainsi que des scènes ouvertes, il a aussi cofondé l'association poitevine L'Astre en moi et la Ligue Slam de France. Sa vocation est d'aider à la création et à la diffusion du slam sur le territoire, ce qui l'amène à se présenter lui-même comme « un activiste du mouvement ».

Maël tombe dans l'art de la poésie dite et déclamée au tout début des années 2000. Il est déjà sensible à l'écriture de textes rap et hip-hop. Le visionnage du film *Slam*, Grand Prix du Jury au Sundance Film Festival, le bouleverse. « Cette discipline a capella, j'ai trouvé ça hyper fort, hyper prenant, se souvient Onizu-K, de son nom d'artiste. Je m'y suis intéressé à une époque où le rap partait dans les clichés gangsta. Je me suis alors dit



Maël Marqueteau, rappeur et slameur connu sous le pseudo Onizu-K, a cofondé l'association poitevine L'Astre en moi.

que le slam pouvait rassembler, lui, sans aucune forme de préjugés. »

**« Ne pas s'enfermer dans un style »**

C'est pourtant un premier album de rap que signe et autoproduit Maël en 2018, sous le titre *Un monde à l'amer*. L'idée d'un second opus est née au cours des derniers mois où « le confinement a laissé du temps ». Avec, cette fois, davantage de parties déclamées. Maël se nourrit de cet éclectisme. « J'aime jouer sur les mots, sur le sens à leur

donner, me montrer engagé ou plus lyrique... Ne pas s'enfermer dans un style, c'est ce qui fait le slameur. »

Onizu-K avait aussi des choses à dire. Sur sa paternité d'abord, mais aussi sur sa vision du monde, son rapport à cette époque « hyper connectée ». La plume est acerbe. « J'ai quitté les réseaux sociaux pendant cette période. Il y a eu beaucoup de débats, tout le monde avait un avis sur tout, j'ai donc fini par dire stop. Deux ou trois morceaux évoquent directement ce sujet. » Maël a enregistré

*Pister les étoiles* entre octobre et mars, avec ses propres moyens techniques et à partir des instrumentaux de son ami beatmaker Chess. « L'album n'a pas le rendu pro d'un enregistrement studio mais j'en suis très content », confie le Poitevin de 42 ans. Le disque sort samedi. Les douze titres seront diffusés au compte-gouttes sur YouTube, avant de gagner les plateformes de streaming (Spotify, Deezer, etc.).

Pour commander le CD ou l'album MP3 *Pister les étoiles*, contactez Onizu-K à l'adresse suivante : slahamael@yahoo.fr.

## KO-MA, le rock conscient

Deux jeunes musiciens poitevins se cachent derrière KO-MA, un nouveau groupe de rock alternatif formé en octobre 2020. Le duo a déjà sorti six singles.

■ Steve Henot

Eliot Remblier et Léonard Szakow, respectivement 21 et 22 ans, se sont lancés en octobre dans un nouveau projet musical qui tend du côté du rock alternatif. Nom de code : KO-MA. Disponible depuis fin février, Bitter Mind est déjà leur sixième single diffusé sur la toile. « Ce titre marque une nouvelle dynamique, on

cible beaucoup mieux notre esthétique », confie Léonard, à la guitare et à la basse.

En anglais, le duo poitevin s'interroge sur le temps qui s'écoule, le long de compositions enlevées. Sans parler d'influences directes, KO-MA évoque une grande variété de groupes totems, issus du rock au métal, en passant par le rap et le hardcore. « On est assez curieux musicalement », admet Léonard. Le groupe met aussi un point d'honneur à accompagner la sortie de chaque nouveau single d'un clip vidéo. Que le duo tourne parfois lui-même, ou bien en faisant appel à Bastien Sauve, vidéaste au Studio Onze Production. « La vidéo est un aspect très important pour nous. On ne



Eliot Remblier et Léonard Szakow forment depuis octobre le duo rock KO-MA.

s'imaginer pas sortir un single sans un clip. »

En attendant la reprise des concerts, Eliot et Léonard entendent maintenir leur rythme de sorties numériques. « On continue

de composer et, en parallèle, on prépare le live avec un autre musicien. » Un nouveau single clipé, Modern Injury, est attendu dans les prochains jours sur leurs réseaux. Restez donc connectés.



# Le numérique en débat

A Poitiers, les travaux de la convention citoyenne sur le numérique responsable démarrent vendredi. Partenaire de l'événement, Le 7 s'intéressera à cette démarche inédite dans les semaines à venir.

■ Steve Henot



La Convention citoyenne démarre dès vendredi à Poitiers.

La convention citoyenne sur le numérique responsable est officiellement lancée. Calqué sur le fonctionnement de la Convention citoyenne pour le climat, cet outil va associer une trentaine de Poitevins bénévoles à la réflexion menée par la Ville de Poitiers autour d'un « projet politique global sur le numérique ». Leurs travaux démarrent vendredi et les amèneront à écouter de nombreux experts pour un temps de formation et de débat. Le panel se veut le plus représentatif possible. Un tiers des habitants sont éloignés du débat public, recrutés via le monde associatif (CCAS, Missions locales et Toit du monde). « C'est une démarche citoyenne inédite et innovante, qui va nous permettre de développer une culture du débat local », espère

Ombelyne Dagicour, élue en charge de la Démocratie locale, de l'Innovation démocratique et de l'Engagement citoyen. Stockage des données, numérisation (bientôt obligatoire) des documents publics, bonnes pratiques sur les messageries... Le « numérique responsable », c'est vaste. Un comité de suivi multi-acteurs, pas seulement issus de la majorité municipale, est ainsi chargé de synthétiser la question générale portée au débat. « Elle doit être suffisamment large pour que chacun se sente en capacité d'y répondre », précise Alexandra

Besnard, l'adjoindue en charge du... Numérique responsable. La Commission nationale du débat public accompagne également la démarche afin de garantir l'indépendance, la neutralité et la transparence des échanges.

## Une délibération en fin d'année

Maintes fois repoussée dans l'espoir de se tenir en présentiel, la convention citoyenne se déroulera pour l'essentiel en digital. Mais comment assurer une démocratie participative en distanciel, a fortiori

avec un panel si éclectique ? La Ville prévoit de mettre une salle équipée et un conseiller à la disposition des bénévoles qui seraient les plus isolés, pour leur permettre de suivre les sessions numériques. « Il y a aussi des lieux en extérieur où nous pouvons envisager de créer un espace de dialogue et d'échange. » Tous les documents présentés à la convention seront consultables sur la plateforme « Je participe » (lire le n°497).

Les bénévoles rédigeront leurs contributions fin juin. « Nous n'allons pas reprendre toutes les préconisations sans filtre », prévient d'emblée Ombelyne Dagicour. Les propositions seront en effet examinées selon leur faisabilité, leur coût et la cohérence avec la politique menée par la municipalité. Une délibération en conseil municipal sera proposée à la fin de l'année pour présenter la feuille de route et un plan d'actions issus des travaux de la convention, des cahiers d'acteurs et du travail des services de la Ville. Cette première pourrait-elle en appeler d'autres, à l'avenir ? « Cela fait partie du processus pour élaborer une assemblée citoyenne en septembre », répond la maire, Léonore Moncond'huy.

## Des tables-rondes à suivre sur poitiers.fr

**VENDREDI 30 AVRIL**

**A 18h30, « A Poitiers, parlons développement numérique de notre territoire ».** Le numérique est partout (vie privée, professionnelle, associative...) mais quels impacts a-t-il sur nos sociétés, nos vies, notre territoire ? Comment façonne-t-il les enjeux et les défis sociétaux, écologiques, territoriaux... de demain ? Un numérique responsable, sobre et inclusif est-il possible ?

Animée par Chloé Ridet, directrice adjointe de l'Institut Rousseau et cofondatrice de l'association Mieux voter, avec Irénée Regnaud, du Mouton numérique, auteur de l'ouvrage *Numérique partout, démocratie nulle part*, Valérie Peugeot, chercheuse au département SHS du Orange Lab, et Clément Mabi, chercheur à l'université de technologies de Compiègne.

**JEUDI 6 MAI,**

**A 18h30, « Environnement, santé et société : quels enjeux et quels défis pour le numérique ? ».** Ce deuxième temps fort abordera les aspects sociaux, économiques et écologiques du développement numérique et questionnera les valeurs essentielles et les changements à adopter pour réussir une transition vers un numérique « responsable ».

Animée par Lisa Harel, directrice du SPN, avec Guillaume Pitron, journaliste documentariste et auteur de *La Guerre des métaux rares : la face cachée de la transition énergétique et numérique*, Laurence Vanin, philosophe politique, chercheuse à l'université Côte d'Azur titulaire de la chaire Smart City et directrice du comité éthique de l'Institut du numérique responsable, Marion Coville, sociologue du numérique et maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication, Michael Ferrec, fondateur et dirigeant de la startup InSpeere.

**JEUDI 3 JUIN**

**A 18h30, « Big data : quel rôle de la donnée dans l'évolution de la société et nos territoires ? ».** Cette table ronde s'intéressera aux incidences du big data et ses déclinaisons (intelligence artificielle, machine Learning, plateformes) dans nos vies à l'heure de la transformation numérique des territoires.

Animée par Virgile Deville, entrepreneur cofondateur d'Open Source Politics, avec Jean-François Lucas, sociologue et urbaniste de la Smart City chez Chronos, Julien Nocetti, chercheur en géopolitique du numérique à l'Institut français des relations internationales, Laurence Comparat, ex-présidente d'Open Data France, et Bertrand Moal, cofondateur de la startup Deski.

## RÉSEAU MOBILE

# La 5G à Poitiers en 2022

Les enjeux du passage à la 5G feront partie intégrante des travaux de la convention citoyenne. De passage au mois de mars, la directrice générale adjointe d'Orange Fabienne Dulac a confirmé son déploiement à Poitiers pour 2022. Entretien.

■ Steve Henot

## Orange envisage-t-il de déployer la 5G dans la Vienne ?

« La 5G devrait être déployée à Poitiers en 2022. Nous avons une date et nous commençons à travailler. Je pense que l'on va engager les discussions avec la municipalité d'ici quelques se-

maines. On présentera d'abord nos projets et nos demandes d'autorisation sur les antennes existantes (auprès de l'Agence nationale des fréquences, ndlr). »

## Le dialogue avec les collectivités est-il un passage obligé ?

« Il peut y avoir une demande de concertation, de dialogue de leur part, parfois de charte à définir... Mais une collectivité ne peut empêcher un déploiement de la 5G ou de la 4G. Ça, c'est du ressort de l'Etat qui a donné son feu vert. (...) Il arrive qu'il n'y ait pas de concertation, qu'une autorisation nous soit simplement donnée. Cela dépend de la collectivité, de la pression des élus et des citoyens... »

**Avez-vous encore à**

## convaincre, notamment auprès des collectivités à sensibilité écologique comme la Ville de Poitiers ?

« Nous avons fait le choix de déployer une 5G dite « responsable », car nous voulons abaisser son empreinte environnementale et l'installer dans un climat de concertation. C'est ce qui nous a déjà permis d'ouvrir la 5G à des villes comme Lyon, Paris, mais aussi Rennes, Nantes... On sait très bien que d'ici quelques années, il y aura une saturation de notre capacité en 4G et que l'on aura une rétrogradation en termes d'expérience client. Je dis souvent que le temps de déploiement des réseaux n'est pas le temps des usages. Nous avons besoin d'anticiper et c'est ce que nous devons expliquer. Bien sûr que

la 5G ne servira pas en 2021, mais elle le fera en 2023, 2024 et dès la fin 2022 dans certaines grandes villes. (...) On a eu beaucoup de débats en fin d'année dernière sur la 5G, qui sont très liés au contexte sanitaire que l'on connaît. Je pense que nous aurons moins de difficultés à la déployer dans les années à venir, notamment parce que l'Anses va publier son rapport<sup>(\*)</sup> pour « rassurer » sur les conditions d'émission et de réception de la 5G. Je préfère avoir ces débats en amont plutôt que de faire face à un rejet a posteriori d'une technologie que le grand public ne va pas s'approprier. »

<sup>(\*)</sup> Le 20 avril, l'Agence nationale de sécurité sanitaire a conclu que la 5G ne présente « pas de risques nouveaux » pour la santé.





**♈ BÉLIER** (21 MARS > 20 AVRIL)  
Vous ressentez vos sentiments et vos désirs de façon puissante. Les abus peuvent nuire à votre silhouette. Vous donnez vie à de nouveaux projets professionnels.

**♉ TAUREAU** (21 AVRIL > 20 MAI)  
Votre pouvoir de séduction fonctionne. Profitez des moments de détente. Voyez les opportunités qui s'annoncent comme de véritables occasions à saisir.

**♊ GÉMEAUX** (21 MAI > 20 JUIN)  
Vous prenez des initiatives amoureuses. Les économies d'énergie sont à l'ordre du jour. Le ciel vous propulse vers de nouvelles aventures professionnelles.

**♋ CANCER** (21 JUIN > 22 JUILLET)  
Vous séduisez tout le monde sur votre passage. Faites preuve de modération. Vous pourriez être à la tête d'un projet surprenant ou d'une association profitable.

**♌ LION** (23 JUILLET > 22 AOÛT)  
Belle complicité au sein des couples. Osez vous mettre davantage en avant. Votre planning de travail est saturé, sachez vous organiser.

**♍ VIERGE** (23 AOÛT > 21 SEPT.)  
Semaine amoureuse bien remplie. Vous êtes en pleine forme. Sautez sur toutes les opportunités professionnelles qui se présentent, c'est le moment.

**♎ BALANCE** (22 SEPT. > 22 OCT.)  
Coup de foudre au programme. Profitez du moment présent pour décompresser. Le ciel vous permet de décrocher quelques beaux accords que vous saurez négocier.

**♏ SCORPION** (23 OCT. > 21 NOV.)  
Vous ne vous privez pas d'exercer votre pouvoir de séduction. Un petit risque d'allergie est présent. Vous parvenez à convaincre vos partenaires que vous êtes le meilleur.

**♐ SAGITTAIRE** (22 NOV. > 20 DEC.)  
Votre sphère affective est favorisée. Essayez de relativiser les défis. Dans le travail, c'est le moment de mettre en pratique les conseils reçus ces derniers temps.

**♑ CAPRICORNE** (21 DEC. > 19 JAN.)  
Beaucoup d'effusions sensuelles en ce moment. Vous avez la mine des bons jours. Vous avez l'occasion de vous faire remarquer positivement par des gens influents.

**♒ VERSEAU** (20 JAN. > 18 FÉVRIER)  
Veillez à ne pas être trop intransigent dans votre couple. Certaines obligations vous stressent. La solitude vous aidera à vous poser les bonnes questions.

**♓ POISSON** (19 FÉVRIER > 20 MARS)  
Vous n'avez pas à craindre la solitude. Vous êtes en pleine forme. Exploitez à fond votre créativité et défendez vos travaux bec et ongles.

# Le face painting a un visage

Traditionnellement réservé aux enfants pour les grandes occasions, le face painting trouve un second souffle sur les réseaux sociaux grâce à Valentine Rosero-Bolaños. La maquilleuse poitevine y partage ses créations originales depuis novembre 2019.

■ Steve Henot

Mardi gras, Halloween ou encore Noël sont toujours des occasions rêvées pour les plus jeunes de se grimer en tigre ou en squelette. Dans le milieu du maquillage, on appelle cela le « face painting ». Valentine Rosero-Bolaños a découvert cette discipline pendant sa formation de maquilleuse, à Paris, avant de perfectionner sa technique dans un célèbre parc d'attractions. « J'ai été recrutée à Disneyland en 2016 pour faire du maquillage enfant, sur candidature spontanée », explique la jeune femme de 26 ans. J'avais envie de travailler avec des enfants. Avec eux, c'est ou tout noir ou tout blanc, il n'y a pas de filtre. » Cette première expérience professionnelle a marqué la Seine-et-Marnaise d'origine, qui se prend alors de passion pour le face painting. Elle se met ainsi à imaginer des dessins plus travaillés sur des adultes, à commencer par elle-même. En novembre 2019, elle ouvre une page Instagram sur laquelle elle



Il faut à Valentine entre deux et quatre heures pour réaliser un dessin « maquillé » à même son visage.

publie des photos de son visage maquillé de divers motifs, tous très élaborés. Des fleurs, un tigre, un crâne... « Je m'inspire d'autres artistes, notamment dans le body painting, mais aussi d'illustrations et de dessins. J'enregistre toutes mes idées dans un mood board (une planche de tendances, ndr). »

### « La partie artistique de mon métier »

Si maquiller est un métier, le face painting reste un exercice un peu à part. « C'est compliqué de le faire sur soi au début », sourit Valentine. Du croquis à la

peinture, sans oublier l'ombrage et les paillettes, il faut à la jeune maman entre deux et quatre heures de travail pour chacune de ses créations personnelles. Mais à l'entendre, nul besoin d'être très douée en dessin. « Je dessine certes plus qu'avant, mais ce n'était pas quelque chose qui m'animait vraiment. » Valentine est désormais suivie par plus de 550 followers sur Instagram. Une vraie vitrine de son savoir-faire. « C'est une amie maquilleuse qui m'a motivée à créer cette page. Au fur et à mesure, elle a été partagée par d'autres artistes, raconte

la jeune femme installée à Poitiers depuis la fin 2017. Je m'oblige aujourd'hui à faire des publications avec un dégradé de couleurs dans le feed, c'est une façon de se challenger. » Et aussi de s'amuser. « C'est une partie plus artistique de mon métier, ça me plaît énormément. » Depuis peu, Valentine s'est aussi lancée dans le « belly painting », qui consiste à « décorer » le ventre d'une femme enceinte. Un autre défi. « Des fois, le pinceau saute à cause du bébé ! »

Page Instagram : @facepainting.byvalentine.

## Avant-après

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques d'hier à aujourd'hui. Saurez-vous le reconnaître ? Un indice : Francis Joulin se balade dans les deux agglos de Poitiers et Châtellerauld.

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?



Retrouvez dès mercredi la solution sur le7.info, dans la rubrique Dépêches.



## Réaliser une toile en pouring



Décoratrice d'intérieur près de Poitiers, **Elisa Brun** vous propose des idées créatives faciles à réaliser pour compléter votre décoration intérieure et embellir vos espaces, sous forme de tutoriels détaillés à retrouver sur son blog.

■ Elisa Brun

Le pouring est une technique artistique abstraite permettant de créer coulures, marbrures, ou encore ondulations de peinture. La technique traduit le fait de verser de la peinture acrylique, dès deux teintes ou plus selon

l'effet recherché, sur un support, généralement un châssis entoilé. La superposition des couleurs, associée à l'inclinaison de la toile, l'ajout d'eau, de médium à peindre, d'huile de silicone et d'une source de chaleur, crée des effets surprenants très riches visuellement. Le médium va fluidifier la peinture et faciliter les effets. L'huile va révéler des cellules sphériques à l'aide de la chaleur. Je vous propose de commencer par quatre couleurs avec de l'eau et de l'huile de silicone pour maîtriser la méthode. Laissez parler votre sensibilité artistique pour le choix ! Matériel nécessaire : toile, acryliques, eau. Coût estimatif : environ 15€.

<https://delideco.fr/blog> - Contact: [delideco@orange.fr](mailto:delideco@orange.fr) - 06 76 40 85 03.

## J E U

### Botanik

Le gérant du magasin **Le Sens du jeu**, à Châtelle-rault, vous conseille un nouveau jeu à découvrir d'urgence.

■ Jean-Michel Grégoire

La chercheuse Beatrix Bury vient d'élaborer une technologie qui permet de générer mécaniquement toutes sortes de végétaux. Le procédé ouvre une voie pour sauver le peuple Katbra, prisonnier d'une planète faite de métal rouillé et de vapeurs toxiques. C'est donc dans l'urgence d'un monde menacé d'extinction que la scientifique charge deux de ses meilleures équipes de méca-botaniciens de mettre en œuvre ses plans... parfois bien retors. Chaque équipe va tenter d'être la plus performante et vous serez à la tête de l'une d'elles ! Botanik propose une mécanique de jeu fluide (une seule

action par tour) et un système de récupération de tuiles très malin associé à deux conditions, les couleurs et les formes. Créez un réseau continu pour irriguer vos plantes et remporter la partie. C'est à mon avis le jeu spécifique deux joueurs du printemps !

*Botanik - Editions Philibert - 2 joueurs - 10 ans + - 30 minutes.*



## Le Traité de Paris : à l'origine de la construction européenne

Le Mouvement européen de la Vienne décrypte pour vous les arcanes des institutions de l'UE.

■ Philippe Grégoire



Le 18 avril 2021, ont été célébrés les 70 ans de la signature du Traité de Paris. Ce texte a institué la Communauté européenne du charbon et de l'acier (Ceca). Il marquait la première étape de la construction européenne, à laquelle s'ajoutera quelques années plus tard le Traité de Rome dont l'ambition sera nettement plus étendue. L'initiative politique de la Ceca revient au président du Conseil et ministre des affaires étrangères français Robert Schuman et à son conseiller Jean Monnet. Elle s'inscrit dans la continuité de la déclaration du 9 mai 1950, date retenue pour la Fête de l'Europe.

Ce traité a permis, six ans après l'armistice de 1945, de constituer un marché commun du charbon et de l'acier. Ces industries ayant été au cœur de la Seconde Guerre mondiale, il s'agissait d'empêcher une nouvelle guerre en rendant nos industries interdépendantes. D'une certaine manière, une application du principe du doux commerce cher à Montesquieu qui veut que « l'effet naturel du commerce soit de porter à la paix ». Quelques mois après la signature du traité de l'Otan, l'émergence de la Ceca se fait aussi dans le contexte géopolitique du rapport de force entre l'Union soviétique et les États-Unis.

Les pays réunis dans la Ceca étaient la France, l'Allemagne, l'Italie et le Benelux (le Luxembourg, la Belgique et les Pays-Bas). La Ceca se dote dès son origine d'institutions qui inspireront et intégreront celles de l'Union européenne (Haute-Autorité équivalant de la Commission européenne, Conseil des ministres, Assemblée parlementaire, Cour de justice). La Ceca a permis le développement des échanges industriels européens. Elle a financé une importante politique sociale pour améliorer la rémunération et les conditions de vie des travailleurs des aciéries et des mines et accompagner les reconversions industrielles. La Ceca est donc l'ancêtre de l'Union européenne. Elle a disparu en 2002, date fixée à l'origine par le Traité de Paris, pour intégrer l'UE.

[mouvementeuropeen86@gmail.com](mailto:mouvementeuropeen86@gmail.com)  
@MouvEuropeen\_86  
Tél. 07 68 25 87 73  
[www.mouvement-europeen.eu](http://www.mouvement-europeen.eu)



## La Bombe, à lire !

Manon Gancel, 16 ans, partage ses coups de coeur avec les lecteurs. Elle vous invite à la suivre sur son compte Instagram [une\\_tasse\\_de\\_lecture](#).

■ Manon Gancel

L'incroyable histoire vraie de l'arme la plus effroyable jamais créée. Le 6 août 1945, une bombe atomique ravage Hiroshima. Des dizaines de milliers de personnes sont instantanément pulvérisées. Et le monde entier découvre, horrifié, l'existence de la bombe atomique, première arme de destruction massive. Mais dans quel contexte, comment et par qui cet instrument de mort a-t-il pu être développé ?

Véritable saga de 450 pages, ce roman graphique raconte les coulisses et les personnages-clés de cet événement historique qui, en 2020, a commémoré son 75<sup>e</sup> anniversaire. Des mines d'uranium du Katanga jusqu'au Japon, en passant par l'Allemagne, la Norvège, l'URSS et le Nouveau-Mexique, c'est une succession de faits incroyables mais vrais qui se sont ainsi déroulés. Ceux-ci sont ici racontés à hauteur d'homme : qu'ils soient décideurs politiques (Roosevelt, Truman), scientifiques passés à la postérité (Einstein, Oppenheimer...) ou acteurs majeurs demeurés méconnus, tels Léó Szilárd, Ebb Cade ou Leslie Groves, le général qui dirigea d'une main de fer le Projet Manhattan. Sans oublier, bien sûr, les habitants et la ville d'Hiroshima, reconstituée dans La Bombe de manière authentique. Extrêmement documenté mais avant tout passionnant, comparable en cela à la série TV Chernobyl, cet ouvrage s'impose déjà comme le livre de référence sur l'histoire de la bombe atomique.



La Bombe - roman graphique - Alcante.



# Il réécrit une légende de la Vienne

Plus de vingt ans après la réalisation de ses premiers courts-métrages, le vidéaste Thierry Mauvignier s'apprête à revenir à la fiction. Il prépare actuellement un film autour de la légende de la tombe à l'enfant, située en forêt de Moulière.

Steve Henot

Les récits autour de la tombe à l'enfant, située en forêt de Moulière, sont aussi nombreux que variés. On raconte ainsi qu'une fillette, parfois un jeune garçon, aurait été assassinée par un seigneur ou bien qu'elle aurait été dévorée par une meute de chiens, sinon égorgée par des loups. D'autres histoires évoquent un triste accident de chasse ou le souvenir d'un enfant-loup enterré ici.

Daté de 1735, le monument funéraire a toujours fasciné Thierry Mauvignier, qui le croise régulièrement à l'occasion de ses sorties en forêt. En l'absence de version « officielle », le vidéaste a décidé d'apporter sa propre lecture à cette légende locale, en y consacrant un court-métrage intitulé *La légende des seigneurs assassins*. Après que ses



Fasciné par la tombe à l'enfant de la forêt de Moulière, Thierry Mauvignier a imaginé un court-métrage autour de sa légende.

chiens ont attaqué une jeune bergère, un seigneur indique à tout le village que l'enfant a été dévorée par des loups. Il en profite pour accuser un bûcheron connu comme le « gardeus » des loups qui, lui, a tout vu de la scène...

### Un projet ambitieux

Thierry Mauvignier a imaginé un « conte » moderne, où le loup tient une place centrale. « *Tout en essayant d'être précis sur le plan historique, en termes de costumes et de lieux* », ajoute le réalisateur. Inspiré par les films d'aven-

tures de son enfance -il cite de Broca et Kurosawa-, le cinéaste de 55 ans se veut ambitieux pour son quatrième court-métrage de fiction. Il a planifié la présence d'animaux sur le plateau, une scène de combat, une autre avec une trentaine de figurants... « *Je me suis lancé dans un truc...* », sourit-il.

Thierry Mauvignier est déjà parvenu à boucler un joli casting, qu'il a souhaité « régional ». Avec notamment Frans Boyer (lire le n°505) dans le rôle du héros et Yannick Jaulin dans celui du « méchant ». « *L'idée est de le sortir du*

contexte dans lequel il a l'habitude de jouer, de le voir dans la peau du salaud. Je le voulais absolument pour ce rôle. » Une campagne de financement participatif a été lancée il y a quelques jours sur Ulule<sup>(\*)</sup>, en vue d'assurer le tournage pour cet été. Objectif fixé à 13 000€. « *Sans ce financement, ce sera compliqué et d'autant plus cette année.* » Soutenu par la mairie de Saint-Georges-lès-Baillargeaux et le Futuroscope, le projet a déjà retenu l'attention de plusieurs diffuseurs (France TV et Arte entre autres). « *Mais ils attendent de voir le film.* » Si tout va bien, *La légende des seigneurs assassins* devrait pouvoir être présenté en fin d'année.

<sup>(\*)</sup>Pour soutenir le film [fr.ulule.com/la-legende-des-seigneurs-assassins/](http://fr.ulule.com/la-legende-des-seigneurs-assassins/)



## MAXIME & JULIE

6H ▶ 10H

TOUJOURS PLUS PROCHE DE VOUS

POITIERS 98.3

1<sup>ère</sup> RADIO REGIONALE DE FRANCE

## Entrez dans l'univers des objets connectés

- BIEN-ETRE
- MOBILITE URBAINE
- SPORT-LOISIRS
- AUDIO-SON
- MAISON
- FAMILLE
- ACCESSOIRES

CONNECTE VOUS

OBJETS CONNECTÉS

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2  
86360 Chasseneuil-du-Poitou  
Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24  
[www.connectefvous.fr](http://www.connectefvous.fr)



## Fils conducteurs

Didier Raquet, 56 ans. Picard de naissance, Poitevin d'adoption. Directeur de l'Hôtel Ibis Futuroscope. Sensible depuis longtemps à la peinture, plus récemment aux danses urbaines. Croit aux rencontres, ne se laisse pas imposer les choses.

■ Par Claire Brugier

« Je crois qu'il a eu la bonne accroche. C'était quelque chose comme : aidez un jeune à réaliser son rêve américain. » Intrigué par l'audace de Jordan Boury, Didier Raquet a abondé la cagnotte en ligne du jeune danseur afin de l'aider à financer son billet pour Los Angeles et le World Championship of performing Arts 2018. « Jusque-là ma connaissance de la danse, c'était plutôt Le Lac des Cygnes et Casse-Noisettes. Le hip hop, ce n'était pas du tout mon univers », avoue le directeur de l'hôtel Ibis Futuroscope, du haut de ses 56 ans. Mais, par curiosité, peut-être par politesse aussi, il a pris des nouvelles de ce jeune homme de 18 ans déterminé à vivre sa passion à l'autre bout du monde « Et un jour je lui ai écrit : j'espère que je te verrai danser à Poitiers. » De ces phrases qu'on lance sans conséquence, presque comme une boutade. Et Jordan Boury a répondu « Oui, carrément ! ». Ce qui n'était qu'un tic de langage a eu un effet imprévu. « J'ai pris ça comme un contrat », confie Didier Raquet. Le quinquagénaire s'est alors attelé à tenir une promesse qu'il était seul à avoir entendue. Il a

plongé dans l'univers du jeune danseur prometteur, en aménageant dans son hôtel une vraie salle de danse, avec parquet, miroir géant et barre au mur, et en créant Efferv'&Sens, un festival où les chorégraphies urbaines tiennent toujours une place de choix. « Je suis un rêveur et je me suis aperçu qu'avec Jordan on rêvait tous les deux pareil », souligne-t-il, ému. Après trente ans de gestion hôtelière, Didier Raquet se réinvente donc en organisateur de festival. « Je n'ai pas de regrets mais j'aimerais juste avoir 20 ans aujourd'hui, pas pour recommencer ma vie mais pour être à ma place dans cet univers-là. »

« Je rentrais à Amiens, évidemment ! »

A 20 ans, lui, le jeune Amiénois fier de ses origines picardes, poursuivait un rêve de cuisine, poursuivait un rêve de cuisine, révélés dès la 3<sup>e</sup>. Benjamin d'une fratrie de trois enfants, de père opticien et de mère monitrice d'auto-école « couturière à la base », Didier Raquet est donc monté dans le Pas-de-Calais pour intégrer l'école hôtelière du Touquet. « Je rentrais à Amiens, évidemment ! » Pen-

dant un an, le service militaire l'a propulsé loin de ses bases, au siège du commandement de l'Otan de Brunssum (Pays-Bas), « en tant que cuisinier au service du général Salvan, précise-t-il. J'étais tout seul, je ne dépendais d'aucun chef de cuisine. Selon la table et la saison, je proposais les menus. » Autant dire que lorsqu'il a dû essayer des réponses négatives de grandes maisons, comme celles de Jacques Maximim au Negresco ou de Georges Blanc à Vonnas, le jeune cuisinier n'a pas douté : « Vous ne voulez pas de moi, je ne veux pas de vous !, a-t-il pensé. C'est dire la prétention ! », sourit-il aujourd'hui.

« J'ai appris à aimer des choses que je n'aimais pas. »

Selon la volonté de ses parents, il est donc retourné à ses chères études, a validé ses deux années de BTS hôtelier. Mais la conviction des débuts s'était délitée. « J'étais fasciné par mon prof de gestion, j'étais plutôt matheux ». A 24 ans, le jeune Raquet postule donc pour un job de

directeur d'hôtel au Mont-Saint-Michel. « Je ne sais toujours pas comment j'ai pu être pris, je suis arrivé à l'entretien avec deux heures de retard... »

« La biodiversité me touche »

A cette époque, pendant son temps libre, le jeune homme explorait le musée d'Orsay. « J'aimais la peinture impressionniste, Monet, Manet, Caillebotte, des artistes moins connus comme Sisley... Ce qui ferait de moi un ringard aujourd'hui. Désormais, je vais moins à Orsay, plutôt à Beaubourg et à la Fondation Louis Vuitton. J'ai appris à aimer des choses que je n'aimais pas, comme les installations. A l'époque je m'étais même mis à peindre. Mon dernier tableau a été un embryon bleu... » Didier Raquet avait 28 ans, il était marié à Virginie qu'il avait connue sur les bancs de l'école hôtelière du Touquet, il dirigeait depuis peu l'Ibis Futuroscope (1992) et, engagement plus écrasant encore, il venait d'être papa du premier de ses trois fils, aujourd'hui âgés de 28, 26 et 24 ans. Plus question pour lui de bouger, même quand proposition lui a été faite, en 2014, de prendre la direction

d'un hôtel plus grand. « Mieux vaut être petit chez soi que grand chez les autres. Je n'aime pas me faire imposer des choix. Surtout, je ne voulais pas déraciner mes enfants », lâche-t-il avec gravité. Ce sens de la responsabilité vis-à-vis de ses fils, et plus largement des générations futures, a subrepticement alimenté sa conscience écologique, sans doute en germe depuis une enfance passée « dans une ferme, en pleine campagne ». « Je ne suis pas écolo politiquement, mais la biodiversité me touche, la forêt me touche ! » Après la tempête de 1999, Didier Raquet a initié au sein du groupe Accor le nettoyage du marais poitevin. Il n'empêche qu'il a été le premier surpris de se retrouver en 2019 devant l'ambassade du Brésil pour dénoncer la déforestation. L'homme a d'autres révoltes, plus ou moins visibles ou dites, dont le sort des migrants fait partie. D'autres aspirations aussi. Tandis que, depuis plusieurs mois, la salle de son bar est plongée dans le noir, que celle de son restaurant est désespérément vide, il imagine la suite, sans rien s'interdire. « Je m'aperçois que toutes les barrières sont celles que l'on se met. »



Vous êtes **CRÉATEURS** ou **REPRENEURS**  
d'entreprise > Participez aux **Web'Café 86**

| 30 AVRIL 2021 | 9H00 À 10H30 |

En un clic, rejoignez vos interlocuteurs  
pour réaliser votre projet



↳ Pour vous inscrire ↳

09 69 39 57 96\*

\* Prix d'un appel local, non surtaxé

[webcafe86@creditmutuel.fr](mailto:webcafe86@creditmutuel.fr)



SCAN ME

→ Inscription possible jusqu'à 15 min avant le début du webinaire